



Second Session  
Fortieth Parliament, 2009

SENATE OF CANADA

---

*Proceedings of the Standing Committee on*

# Rules, Procedures and the Rights of Parliament

*Chair:*

The Honourable DONALD H. OLIVER

---

Tuesday, November 17, 2009

---

**Issue No. 17**

**Third meeting on:**

Televising Senate proceedings

**Ninth meeting on:**

Study on the Senate committee system

---

WITNESSES:  
(See back cover)

Deuxième session de la  
quarantième législature, 2009

SÉNAT DU CANADA

---

*Délibérations du Comité permanent du*

# Règlement, de la procédure et des droits du Parlement

*Président :*

L'honorable DONALD H. OLIVER

---

Le mardi 17 novembre 2009

---

**Fascicule n° 17**

**Troisième réunion concernant :**

La télédiffusion des délibérations du Sénat

**Neuvième réunion concernant :**

L'étude sur le système de comités du Sénat

---

TÉMOINS :  
(Voir à l'endos)

THE STANDING COMMITTEE ON RULES,  
PROCEDURES AND THE RIGHTS OF PARLIAMENT

The Honourable Donald H. Oliver, *Chair*

The Honourable David P. Smith, P.C., *Deputy Chair*

and

The Honourable Senators:

Champagne, P.C.	Joyal, P.C.
Cools	Keon
Cordy	* LeBreton, P.C.
* Cowan	(or Comeau)
(or Tardif)	Losier-Cool
Duffy	McCoy
Fraser	Nolin
Furey	Wallace
Harb	

\*Ex officio members

(Quorum 4)

LE COMITÉ PERMANENT DU RÈGLEMENT,  
DE LA PROCÉDURE ET DES DROITS DU PARLEMENT

*Président* : L'honorable Donald H. Oliver

*Vice-président* : L'honorable David P. Smith, C.P.

et

Les honorables sénateurs :

Champagne, C.P.	Joyal, C.P.
Cools	Keon
Cordy	* LeBreton, C.P.
* Cowan	(ou Comeau)
(ou Tardif)	Losier-Cool
Duffy	McCoy
Fraser	Nolin
Furey	Wallace
Harb	

\* Membres d'office

(Quorum 4)

**MINUTES OF PROCEEDINGS**

OTTAWA, Tuesday, November 17, 2009  
(25)

[*English*]

The Standing Committee on Rules, Procedures and the Rights of Parliament met this day, at 9:35 a.m., in room 356-S, Centre Block, the chair, the Honourable Donald H. Oliver, presiding.

*Members of the committee present:* The Honourable Senators Champagne, P.C., Cools, Duffy, Fraser, Furey, Harb, Joyal, P.C., Losier-Cool, Oliver, Smith, P.C., and Wallace (11).

*In attendance:* Sebastian Spano, Analyst, Parliamentary Information and Research Service, Library of Parliament.

*Also in attendance:* The official reporters of the Senate.

Pursuant to the order of reference adopted by the Senate on Wednesday, June 17, 2009, the committee continued its examination of the matter of televising the Senate proceedings. (*For complete text of the order of reference, see proceedings of the committee, Issue No.14.*)

**WITNESSES:**

*Stornoway Communications:*

Martha Fusca, President and CEO;

Glenn O'Farrell, Corporate Strategy Advisor.

Ms. Fusca made a presentation and, with Mr. O'Farrell, answered questions.

At 11:15 a.m., the committee considered a draft survey.

It was agreed that the survey be amended and that following approval of the new text by the Subcommittee on Agenda and Procedure, it be distributed to all senators.

At 11:24 a.m., pursuant to the order of reference adopted by the Senate on Wednesday, March 25, 2009, the committee continued its examination of the Senate committee system. (*For complete text of the order of reference, see proceedings of the committee, Issue No. 5.*)

It was agreed that the "Issues and Options" paper and background documents be circulated to all senators.

At 11:26 a.m., the committee adjourned to the call of the chair.

**ATTEST:**

*Le greffier du comité,*

Blair Armitage

*Clerk of the Committee*

**PROCÈS-VERBAL**

OTTAWA, le mardi 17 novembre 2009  
(25)

[*Traduction*]

Le Comité permanent du Règlement, de la procédure et des droits du Parlement se réunit aujourd'hui à 9 h 35 dans la salle 356-S de l'édifice du Centre, sous la présidence de l'honorable Donald H. Oliver (*président*).

*Membres du comité présents :* Les honorables sénateurs Champagne, C.P., Cools, Duffy, Fraser, Furey, Harb, Joyal, C.P., Losier-Cool, Oliver, Smith, C.P. et Wallace (11).

*Également présent :* Sébastian Spano, analyste, Service de l'information et de recherche parlementaires, Bibliothèque du Parlement.

*Aussi présents :* Les sténographes officiels du Sénat.

Conformément à l'ordre de renvoi adopté par le Sénat le mercredi 17 juin 2009, le comité poursuit l'examen de la question de la télédiffusion des délibérations du Sénat. (*Le texte intégral de l'ordre de renvoi figure au fascicule n° 14 des délibérations du comité.*)

**TÉMOINS :**

*Stornoway Communications :*

Martha Fusca, présidente et directrice exécutive;

Glenn O'Farrell, conseiller, Stratégie et planification.

Mme Fusca fait une présentation et répond aux questions avec M. O'Farrell.

À 11 h 15, le comité examine une ébauche de sondage.

Il est entendu que le sondage sera modifié et qu'une fois qu'il aura reçu l'aval du Sous-comité du programme et de la procédure, il sera distribué à tous les sénateurs.

À 11 h 24, conformément à l'ordre de renvoi adopté par le Sénat le mercredi 25 mars 2009, le comité poursuit son étude sur le système de comités du Sénat. (*Le texte intégral de l'ordre de renvoi figure au fascicule n° 5 des délibérations du comité.*)

Il est entendu que le document intitulé « Enjeux et options » ainsi que les documents d'information soient distribués à tous les sénateurs.

À 11 h 26, le comité s'ajourne jusqu'à nouvelle convocation de la présidence.

**ATTESTÉ :**

**EVIDENCE**

OTTAWA, Tuesday, November 17, 2009

The Standing Committee on Rules, Procedures and the Rights of Parliament met this day at 9:35 a.m. in order for the Senate to approve in principle the installation of equipment necessary to the broadcast quality audio-visual recording of its proceedings and other approved events in the Senate Chamber and in no fewer than four rooms ordinarily used for meetings by committees of the Senate.

**Senator Donald H. Oliver** (*Chair*) in the chair.

[*Translation*]

**The Chair:** Honourable senators, you will recall that Senator Cools had suggested the name of Ms. Martha Fusca as a witness who could testify before the committee with respect to the order of reference to consider the possibility of broadcasting the proceedings in the Senate Chamber.

[*English*]

Ms. Fusca is the founder, president and CEO of Stornoway Communications. Prior to founding Stornoway Communications, Ms. Fusca had an extensive and distinguished career in Canadian journalism as a producer and as a production executive of television documentaries and series. Ms. Fusca has kindly agreed to accept our invitation to come before us and share with us her insights into the broadcast environment and her perception of the proposal to televise our proceedings.

Honourable senators, before we turn to our witness, I would like to observe that there are some fundamental questions our committee needs to come to grips with in reflecting on our order of reference. For example, do we believe that televising our proceedings is a necessary and good thing to do? If so, what is the objective of televising our proceedings? Would it be openness or transparency or education, the promotion of our work, or all or none of these normative questions? Are there aspects of how we conduct our sittings that should be addressed in order to improve the flow of our business in the Senate without impacting on the substance of what is done? Are there behaviours that may change as a result of the presence of television cameras, such as Question Period in the House of Commons, and is it the desire of the committee to identify and address any of these behaviours?

These are some of the questions I have been pondering, and I would welcome your ideas as well at future meetings as we move forward with this order of reference. Perhaps some of these questions will be answered by our witness today.

Ms. Fusca, welcome to the Standing Committee on Rules, Procedures and the Rights of Parliament. I know that you have with you your colleague, Mr. Glenn O'Farrell. Welcome, Mr. O'Farrell.

**TÉMOIGNAGES**

OTTAWA, le mardi 17 novembre 2009

Le Comité permanent du Règlement, de la procédure et des droits du Parlement se réunit aujourd'hui à 9 h 35 pour que le Sénat approuve en principe l'installation de l'équipement nécessaire pour l'enregistrement audiovisuel de qualité radiodiffusion de ses délibérations et d'autres événements approuvés se déroulant dans la salle du Sénat et dans au moins quatre salles normalement utilisées par des comités du Sénat.

**Le sénateur Donald H. Oliver** (*président*) occupe le fauteuil.

[*Français*]

**Le président :** Honorables sénateurs, vous vous rappellerez que madame le sénateur Cools avait suggéré le nom de Mme Martha Fusca pour témoigner devant le comité au sujet de l'ordre de renvoi d'examiner la possibilité de télédiffuser les délibérations dans la salle du Sénat.

[*Traduction*]

Mme Fusca est la fondatrice, la présidente et la directrice exécutive de Stornoway Communications. Avant de fonder l'entreprise, Mme Fusca avait une brillante carrière bien remplie en journalisme canadien en tant que productrice de documentaires et de séries télévisées. Mme Fusca a aimablement accepté notre invitation à comparaître devant nous et à nous faire part de ses réflexions sur la télédiffusion et la proposition de téléviser nos délibérations.

Chers collègues, avant de céder la parole à notre témoin, j'aimerais faire remarquer que notre comité doit se pencher sur certaines questions fondamentales en ce qui concerne l'ordre de renvoi. Par exemple, croyons-nous que la télédiffusion de nos délibérations est nécessaire et que c'est une bonne chose? Le cas échéant, quel en est le but? Est-ce à des fins d'ouverture, de transparence, d'éducation ou de promotion de notre travail? Ou est-ce pour toutes ces questions normatives ou aucune d'elles? Y a-t-il des points quant à la manière dont nous menons nos séances sur lesquels nous devrions nous pencher pour améliorer la fluidité de nos travaux au Sénat, sans toutefois nuire à la substance de ce que nous faisons? Y aura-t-il des changements de comportement vu la présence des caméras, comme lorsque nous enregistrons l'émission *Période des questions* à la Chambre des communes? Et le comité souhaite-t-il cerner et éviter ce changement de comportement?

Ce sont là certaines des questions que je me pose, et je serais ravi d'entendre vos idées dans les réunions futures que nous tiendrons à mesure que nous allons de l'avant avec cet ordre de renvoi. Notre témoin répondra peut-être à certaines de ces questions aujourd'hui.

Madame Fusca, je vous souhaite la bienvenue au Comité permanent du Règlement, de la procédure et des droits du Parlement. Je sais que vous êtes accompagnée de votre collègue, M. Glenn O'Farrell. Bienvenue, monsieur O'Farrell.

Honourable senators, there are three matters on the agenda for today. First is the presentation of our current witness. The second is consideration of the proposed draft survey, and the third is the Senate committee study on committees.

Ms. Fusca, you now have the floor and, once again, welcome.

**Martha Fusca, President and CEO, Stornoway Communications:** Thank you, Mr. Chair. With me today is my colleague, Glenn O'Farrell, who works with me on corporate strategy.

While some of you are familiar with both Stornoway Communications and Stornoway Productions, others of you may not be. For this reason, I would like to take you through a brief history of both. Then I will share some ideas with you with regards to the subject currently under exploration by your committee.

Stornoway Communications was founded in 2001 and currently owns and operates three television networks from its integrated digital television production and broadcasting centre in Toronto: ichannel is a public and social affairs issues channel; bpm:tv is the dance channel; and we also run The Pet Network.

Stornoway Communications grew out of Stornoway Productions. Founded in 1983, Stornoway Productions began by producing geopolitical documentaries on subjects such as the Soviet Union's global disinformation campaigns during the Cold War; the Soviets' involvement in Afghanistan, Angola, Ethiopia, and with Cuba; global drug smuggling; and Asian smuggling into North America, to name a few.

Over the years, Stornoway turned its attention to issues here at home with such productions as *Days of Reckoning*, *A Question of Honour*, *Does Your Vote Count* and series such as *It's your Government* and *The Underground Royal Commission Investigates*. Although some of you are quite familiar with these productions, I brought along some material for you, which I hope you will enjoy.

As an independent Canadian production company, Stornoway's focus and globally recognized expertise are in the area of Canadian public policy and foreign affairs on an international, national, regional and local basis. Stornoway Productions has a long and rich tradition of producing in-depth documentaries that have achieved high critical praise, excellent ratings and numerous national and international nominations and awards.

Stornoway's productions have been broadcast on CBC, CTV, Global, CBC *NewsWorld*, TVO, Radio Quebec and, of course, on our own ichannel. In the U.S., they have been broadcast on PBS, Discovery and A&E, with many also broadcast around the world. *Days of Reckoning* was developed into a third-year distant-learning political science course for Guelph University, and we are currently working on a series for ichannel on immigration that

Chers collègues, nous avons trois points à l'ordre du jour. Tout d'abord, nous entendrons la déclaration de notre témoin. Ensuite, nous étudierons l'ébauche proposée de sondage et, enfin, nous examinerons l'étude sur le système de comités du Sénat.

Madame Fusca, vous avez la parole et, encore une fois, bienvenue.

**Martha Fusca, présidente et directrice exécutive, Stornoway Communications :** Merci, monsieur le président. Je suis accompagnée aujourd'hui par mon collègue, Glenn O'Farrell, qui travaille avec moi à la stratégie de l'entreprise.

Certains d'entre vous connaissent bien Stornoway Communications et Stornoway Productions, mais ce n'est peut-être pas le cas de tous. Pour cette raison, je voudrais brosser un bref historique des deux sociétés. Je vous ferai ensuite part de certaines de nos idées concernant le sujet que votre comité étudie actuellement.

Stornoway Communications a été fondée en 2001, et la société est actuellement propriétaire de trois réseaux de télévision qu'elle exploite à partir de son centre de production et de télédiffusion numériques intégrées à Toronto : ichannel, une chaîne d'affaires publiques et sociales, bpm :tv, le réseau de la danse et The Pet Network.

Stornoway Communications est issue de Stornoway Productions. Fondée en 1983, Stornoway Productions a d'abord produit des documentaires géopolitiques sur des sujets tels que les campagnes mondiales de désinformation de l'Union soviétique durant la guerre froide, l'engagement des Soviétiques en Afghanistan, en Angola, en Éthiopie et à Cuba, le trafic mondial de la drogue et le trafic asiatique en Amérique du Nord, pour n'en nommer que quelques-uns.

Au fil des ans, Stornoway s'est intéressée aux questions canadiennes avec des productions comme *Days of Reckoning*, *A Question of Honour* et *Does Your Vote Count*, et des séries telles que *It's your Government* et *The Underground Royal Commission Investigates*. Même si certains d'entre vous connaissent bien ces productions, j'ai amené avec moi de la documentation à votre intention.

En tant que société de production canadienne indépendante, Stornoway a acquis une réputation mondiale comme spécialiste de la politique publique canadienne et des affaires étrangères aux échelles internationale, nationale, régionale et locale. Stornoway Productions a une longue et riche tradition comme producteur de grands documentaires qui se sont mérités de nombreuses critiques élogieuses, d'excellentes cotes d'écoute et de nombreux prix et nominations ici et à l'étranger.

Les productions de Stornoway ont été diffusées sur CBC, CTC, Global, *NewsWorld*, TVO, Radio-Québec, et évidemment sur notre chaîne ichannel. Aux États-Unis, elles ont été diffusées sur PBS, Discovery et A&E — dont un grand nombre ont aussi été diffusées partout dans le monde. *Days of Reckoning* a été conçu sous la forme d'un cours de formation à distance de troisième année en sciences politiques pour l'Université de Guelph, et nous

will be used in classrooms at York University. Over a dozen books have been written using the material and research from Stornoway's productions.

In 2001, Stornoway Communications launched ichannel, a national, English-language, digital specialty television service that is Canada's only television service dedicated to public and social affairs programming 24 hours a day, seven days a week. Now in our ninth year, ichannel has offered Canadian viewers a continually challenging, all-inclusive forum for the examination, discussion and exploration of ideas, opinions and events that relate to our own experiences as Canadians and as citizens of the world, with depth, context and diversity.

A particular mission of ichannel has been to engage Canadian youth in the discussion of political and social affairs issues.

As you might expect from my background both as a producer and journalist and as a television broadcaster of public and social affairs issues programming, I applaud the Senate, and this committee in particular, for your examination of the ways and means of creating and disseminating broadcast-quality audiovisual recordings of the public proceedings of the Senate and its committees.

The Senate is an important part of our democracy, yet its role is by no means clearly understood by Canadians, nor are they familiar with your contributions. The Senate and therefore Canadians are poorer for this general lack of awareness, insight and civic engagement.

Today's grammar, that is, the way we communicate, the ways in which we can access information, the ways in which we share information via social networking online, demands that timely and readily accessible audio and video materials be made available to Canadians to allow and encourage them to make contact with their public institutions.

In the digital age, it is even more vital than ever before that Canadians, particularly young Canadians, are aware of the role and contributions made by our democratic institutions, and, of course, that very much includes the Senate. Otherwise, given the choices provided by global digital technology, our institutions and Canadian citizens are drawn further apart, as Canadians, particularly young Canadians, become exposed to greater and greater sources of non-Canadian material.

By way of example, in the past year two years, how informed have Canadians been and what advantage have they enjoyed due to the role of committees such as the Standing Senate Committee on Banking, Trade and Commerce and the Subcommittee on Population Health of the Standing Senate Committee on Social Affairs, Science and Technology?

One cannot help but expect that greater public access to and awareness of the legislative work, analysis and research of the Senate Chamber, committees and subcommittees represents a

travaillons actuellement à l'élaboration pour ichannel d'une série sur l'immigration qui sera utilisée en classe à l'Université York. Plus d'une douzaine d'ouvrages ont été rédigés à partir de la documentation et des recherches de Stornoway Productions.

En 2001, Stornoway Communications a lancé ichannel, un service national de télévision numérique spécialisée de langue anglaise qui est le seul service de télévision canadien qui diffuse, 24 heures par jour et 7 jours par semaine, des émissions d'affaires publiques et d'affaires sociales. Maintenant dans sa neuvième année, ichannel a mis à la disposition de tous les spectateurs canadiens une tribune de haut niveau consacrée à l'examen, à l'analyse et à l'exploration, en profondeur, dans le contexte et tenant compte de la diversité, d'idées, d'opinions et d'événements qui ont trait à notre propre expérience en tant que Canadiens et citoyens du monde.

Ichannel s'est donné en particulier pour mission d'amener les jeunes Canadiens à discuter des enjeux politiques et sociaux.

Comme vous vous en doutez sans doute, à cause de ma formation de producteur, de journaliste et de diffuseur d'émissions d'affaires publiques et sociales, je félicite le Sénat, et le comité en particulier, de prendre le temps de se pencher sur les tenants et les aboutissants de la création et de la diffusion d'enregistrements audiovisuels de qualité des délibérations publiques du Sénat et de ses comités.

Le Sénat est une institution importante de notre démocratie et pourtant, son rôle et sa contribution sont très peu connus des Canadiens. Le Sénat, et par conséquent les Canadiens, souffrent de ce manque général de sensibilisation, d'analyse et d'engagement communautaire.

La grammaire d'aujourd'hui, c'est-à-dire la façon dont nous communiquons, les moyens dont nous disposons pour avoir accès à l'information et pour la partager — par réseautage social en ligne, exige de mettre à la disposition des Canadiens du matériel audio et visuel leur permettant de communiquer avec leurs institutions publiques et de les encourager à le faire.

En cette ère du numérique, il est encore plus vital que jamais que les Canadiens, surtout les jeunes, connaissent le rôle et la contribution de nos institutions démocratiques, et je pense en particulier au Sénat. Autrement, en raison des choix qu'offre la technologie numérique mondiale, le fossé se creuse entre nos institutions et nos citoyens alors que les Canadiens, surtout les jeunes, sont de plus en plus exposés à un nombre grandissant de sources de contenu non canadien.

Ainsi, qu'ont appris les Canadiens du rôle joué par les comités comme le Comité sénatorial permanent des banques et du commerce, et quel avantage en ont-ils tiré? Il en va de même du rôle joué par le Sous-comité sur la santé des populations du Comité sénatorial permanent des affaires sociales, des sciences et de la technologie.

On ne saurait que s'attendre à ce qu'un plus grand accès et une plus grande sensibilisation du public au travail législatif et au travail d'analyse et de recherche du Sénat, de ses comités et de ses

significant opportunity for improving public knowledge, engagement and participation in the civic affairs of Canada.

I gather that this committee is concerned with determining how best to make the work of the Senate more accessible to Canadians. I would assume as well that there is or may be an interest by this committee in engaging the public, not merely as passive observers, but as active participants, indeed, contributors to the work of the Senate. I will get into this in greater detail in a few minutes.

Television and the Internet are not only suitable distribution vehicles, they are also complementary and effective means of distribution, and both may be used in an interactive manner. For example, the Internet may be used by the public to interact with the Senate, thereby increasing public access, information and engagement. It will be important for this committee, therefore, to determine where and how each of these and other media may or may not be used. I would be happy to explore this with you during the question session of our appearance.

As a public affairs broadcaster, I would suggest that, where feasible from a cost and capacity point of view, the two mediums should be used as follows: real-time television within network availability; real-time webcasts of all proceedings, whether or not televised, as determined by the Senate; on demand and archive, all material previously live on television and on the Internet, all material that played live only on the Internet, and material that was neither broadcast or webcast.

Interactivity will have to be determined by the Senate, and should there be any desire to pursue that, I would be more than happy to elaborate on how it may be accomplished and outline various advantages and precautions that would need to be taken. However, interactivity should be considered, as it is the future.

Availability and accessibility on this scale will encourage Canadians to become engaged with the Senate and become far more familiar with its role in our legislative process. It will open a new world for Canadians as they become more familiar with the research and the thoughtful examination of public policy issues conducted by the Senate.

Clearly, this would be a win-win for Canada and the Senate, and from an accessibility perspective, this would put the Senate of Canada well into the 21st century's digital age and, possibly, ahead of the rest of the world.

In the outline above, I have proposed various distribution options you may wish to consider, and I have done so in light of how these distribution options could be made available working with Stornoway's public affairs and issues channel, ichannel.

sous-comités constituent des moyens importants pour améliorer la connaissance, l'engagement et la participation du public en matière d'affaires publiques canadiennes.

Si je comprends bien, le comité cherche à déterminer comment rendre le travail du Sénat plus accessible aux Canadiens. Je suppose aussi que le comité est ou pourrait être intéressé à ce que les membres du public soient non seulement des observateurs passifs, mais participent activement, voire contribuent, au travail du Sénat. Je parlerai plus longuement de ce point dans quelques minutes.

La télévision et Internet sont non seulement des véhicules de diffusion appropriés, ce sont des véhicules de diffusion complémentaires et efficaces, et les deux médias peuvent être utilisés d'une manière interactive. Ainsi, Internet peut être utilisé par le public pour communiquer avec le Sénat, l'incitant ainsi davantage à communiquer, à s'informer et à s'engager. Il importe donc au comité de déterminer où et comment chacun de ces médias et d'autres médias peuvent être utilisés ou ne pas l'être. Il me fera plaisir d'explorer cette avenue avec vous dans la partie de notre comparaison réservée aux questions.

En tant que diffuseur d'émissions d'affaires publiques, je proposerais que, le coût et la capacité le permettant, les deux médias soient utilisés comme suit : en temps réel à la télévision, selon la disponibilité des réseaux; en temps réel en webdiffusion — toutes les délibérations, qu'elles soient télédiffusées ou non, à la discrétion du Sénat; sur demande et en archives — tout le matériel déjà diffusé en temps réel à la télévision et sur Internet, tout le matériel déjà diffusé en temps réel sur l'Internet et le matériel qui n'a été diffusé ni à la télévision ni en webdiffusion.

L'interactivité devra être déterminée par le Sénat. Si le Sénat semble intéressé à explorer cette voie, je me ferai un plaisir de parler plus longuement de la façon dont cela pourrait se réaliser et de présenter les divers avantages et mesures de précaution à prendre. Toutefois, l'interactivité est une voie qu'il faut considérer, car c'est l'avenir.

La disponibilité et l'accessibilité à une telle échelle encouragera les Canadiens à s'engager auprès du Sénat et à s'intéresser bien davantage au rôle qu'il joue dans notre processus législatif. Un nouveau monde s'ouvrira aux Canadiens à mesure qu'ils découvriront le travail de recherche et d'examen minutieux qu'effectue le Sénat en matière de politiques publiques.

Cette voie sera clairement profitable pour le Canada et pour le Sénat et, sur le plan de l'accessibilité, cela fera entrer le Sénat du Canada dans l'ère numérique du XXI<sup>e</sup> siècle et lui donnera peut-être une longueur d'avance sur le reste du monde.

Dans les paragraphes précédents, j'ai proposé divers scénarios de diffusion que vous voudrez peut-être explorer, et je l'ai fait en considérant comment ces scénarios pourraient être réalisables avec le concours d'ichannel, la chaîne d'affaires publiques et d'enjeux publics de Stornoway.

Ichannel could build into its broadcast schedule regular time slots for the broadcast of real-time Senate proceedings. These time slots would provide regular, daily offerings of live Senate proceedings available to the ichannel audience, both on air and online by linking to the Senate's own website.

Further, we would propose that additional programming that revolves around the work of the Senate be produced on a daily or weekly basis — programming that would involve live interactive engagement between the Senate and Canadians from across the country on a variety of issues.

Outside of the CBC, Stornoway has produced and has more public affairs, national and international experience than any other producer-broadcaster in Canada. Our experience dates back to 1983, and as I mentioned earlier, we have worked with virtually every broadcaster in Canada, a number in the U.S. and with many others around the world.

Over the years, we have interviewed hundreds of members of Parliament, ambassadors, and well-known and highly regarded Canadians and foreign figures. We have covered leadership conventions and international conflicts and have produced multipartite series on health, youth at risk, the environment and so on. We are ideally suited to undertake a project of this scope, and we would welcome the opportunity.

While it would take some work on both our parts to figure out the logistics of such an arrangement, I think this would be a significant opportunity for both the Senate and ichannel to achieve their respective objectives, informing and engaging Canadians, especially younger Canadians, in the public and political affairs of our country.

Thank you very much for the opportunity to appear before this committee. We look forward to your questions and further discussion.

**The Chair:** Thank you very much. Mr. O'Farrell, did you want to add anything to that, or are you here as a resource?

**Glenn O'Farrell, Corporate Strategy Advisor, Stornoway Communications:** I am here as a resource, I hope, yes.

**The Chair:** Thank you.

I have a couple of questions before I turn to my list. You said that you can give us more information with respect to interactivity. Can you give us some more information on what you refer to as interactivity right now?

**Ms. Fusca:** Yes, I can.

**The Chair:** You do know that CPAC has been very engaged in covering a great deal of the work of the Senate. Would your proposals be exclusive to you, or would you see CPAC continuing to do work in the Senate? Is there exclusivity in what you are suggesting?

Ichannel pourrait réserver dans sa programmation régulière des créneaux horaires pour la diffusion en temps réel des délibérations du Sénat. Ces créneaux horaires permettraient de diffuser quotidiennement et en temps réel les délibérations du Sénat auprès de l'auditoire d'ichannel, autant sur les ondes qu'en ligne grâce à un lien avec le site web du Sénat.

De plus, nous proposerions des émissions quotidiennes ou hebdomadaires additionnelles portant sur le travail du Sénat. Des émissions qui comporteraient une interaction en temps réel entre le Sénat et les Canadiens de tous les coins du pays et qui porteraient sur une grande diversité de questions.

Plus que tout autre producteur ou diffuseur canadien, sauf la CBC, Stornoway a produit plus d'émissions d'affaires publiques nationales et internationales et possède plus d'expérience à cet égard. Notre expérience remonte à 1983 et, comme je l'ai déjà mentionné, nous avons travaillé avec presque tous les diffuseurs canadiens, avec certains diffuseurs américains et avec bien d'autres diffuseurs dans le monde.

Au fil des ans, nous avons interviewé des centaines de députés, d'ambassadeurs et de personnalités canadiennes et étrangères bien connues et fort respectées. Nous avons couvert des courses à la direction, des conflits internationaux, et nous avons produit des séries d'émissions sur la santé, les jeunes à risque, l'environnement, etc. Nous sommes les mieux placés pour entreprendre un projet de cette envergure et nous serions heureux d'avoir la possibilité de le faire.

La logistique d'une telle entreprise exigerait beaucoup de travail des deux parties, mais je pense que ce serait une occasion rêvée pour le Sénat et pour ichannel de réaliser nos objectifs communs : informer et engager les Canadiens dans le domaine des affaires publiques et politiques de notre pays.

Merci beaucoup de nous avoir permis de comparaître devant votre comité. Nous espérons pouvoir répondre à vos questions et discuter davantage des enjeux qui nous intéressent.

**Le président :** Merci beaucoup. Monsieur O'Farrell, voulez-vous ajouter quelque chose, ou êtes-vous ici à titre de personne-ressource?

**Glenn O'Farrell, conseiller, Stratégie et planification, Stornoway Communications :** Je suis ici à titre de personne-ressource, enfin, je l'espère.

**Le président :** Merci.

J'ai quelques questions à poser avant de céder la parole aux intervenants sur la liste. Vous avez dit que vous pouvez nous fournir plus d'information concernant l'interactivité. Pouvez-vous nous donner de plus amples détails sur ce que vous appelez l'interactivité à l'heure actuelle?

**Mme Fusca :** Oui.

**Le président :** Vous savez que CPAC couvre une grande partie des travaux du Sénat. Vos propositions se rapporteraient-elles uniquement à vous, ou voyez-vous CPAC continuer de travailler avec le Sénat? Vous réservez-vous l'exclusivité dans vos suggestions?



**Ms. Fusca:** No, there is no exclusivity in what I am suggesting. There is no reason why CPAC could not continue to provide the coverage that they are able to make available. I gather, obviously, that there are certain constraints due to the coverage that they must provide for Question Period and other types of material coming out of the House of Commons.

What I am suggesting goes a little bit further. I read some of the transcripts that were available to me. There was not very much information, but what there was I did read, so I know that there is a limitation in what they can do. What I am proposing is something that would be complementary to what they currently do.

I also suggest we go a little further. The exciting opportunity I see, just to segue into the interactivity part of your question, I think it will be important in the future for the Senate of Canada to really engage with the public. It is one thing for the Senate to be sitting in a room like this where you have witnesses and you are exploring, but the way to really engage the Canadian public is to give them their own platform. In other words, not only should they have access to the work that you are doing and to listen in on the conversations and the committee hearings that you have, but the Senate may also wish to be prepared to have input from the public on any number of issues. That way, you get more input into whatever subject you are looking into and the public feels more engaged. I think that an engaged public is an important thing as we move into the future, particularly, as I mentioned in my piece here, for young Canadians.

We have done a lot of work on this subject and have discovered that young Canadians are spending a good deal of time online. Unfortunately, there is not a lot of Canadian content online that allows them to interact with that. They are not simply there to be reading material; they are there to interact. They are into social networking. I know this may sound a little radical, but how can we take the work that the Senate is doing and allow young Canadians, and all Canadians, to be able to interact with that material?

There is one other piece that I think is also critically important. I know that Senator Cools is somewhat familiar with some of the work we have done. I would propose that there be a daily or a weekly program that actually revolves around the work of the Senate and that is a little more broadcast-friendly than simply watching.

Hello, Senator Duffy.

**The Chair:** That would go on the ichannel?

**Ms. Fusca:** Yes.

**The Chair:** How many people view the ichannel at any time of day?

**Ms. Fusca:** That is a good question, and I will send that to you. It depends on the time of day and it depends on the day, but we have anywhere from 20,000 to 50,000 viewers on a daily basis. It is

**Mme Fusca :** Non, il n'est pas question d'exclusivité dans ce que je propose. Il n'y a aucune raison pour que la CPAC ne puisse pas continuer d'assurer la couverture qu'elle peut offrir. Je suppose, évidemment, qu'il existe certaines contraintes en raison de la couverture de la période de questions et d'autres types de produits de la Chambre des communes.

Ce que je propose va un peu plus loin. J'ai lu certaines des transcriptions mises à ma disposition. Il n'y avait pas beaucoup d'information, mais j'ai pris connaissance de ce qu'il y avait; je sais donc qu'il existe des limites à ce que nous pouvons faire. Ce que je propose, c'est quelque chose qui serait complémentaire, ce qui se fait actuellement.

Je propose également que nous allions un peu plus loin. Pour faire le lien avec l'aspect de votre question qui concerne l'interactivité, je crois que le Sénat du Canada a ici une occasion intéressante de faire vraiment participer le public, ce qui est important pour son avenir. C'est une chose pour le Sénat de se réunir pour recueillir des témoignages et examiner diverses questions, mais pour faire vraiment participer la population, il faut lui donner sa propre plate-forme. Autrement dit, non seulement le public devrait-il avoir accès à vos travaux et écouter les échanges et les audiences des comités, mais le Sénat devrait également envisager d'écouter ce que les Canadiens ont à dire sur diverses questions. Vous auriez ainsi un plus grand nombre d'opinions sur les sujets que vous examinez, et le public aurait l'impression de contribuer davantage. Je crois que la participation de la population est importante à mesure que nous progressons vers l'avenir, particulièrement, comme je l'ai indiqué ici, les jeunes Canadiens.

Nous avons beaucoup travaillé à ce sujet et découvert que ces derniers passent beaucoup de temps en ligne. Malheureusement, ils n'y trouvent pas beaucoup de contenu canadien interactif. Ils ne vont pas en ligne simplement pour lire des documents; ils veulent agir en interaction. Ils sont friands de réseaux sociaux. Je sais que ma proposition peut sembler un peu radicale, mais comment pourrions-nous permettre aux jeunes Canadiens et à l'ensemble de la population d'agir en interaction avec ce que fait le Sénat?

Il y a un autre aspect qui est, à mon sens, extrêmement important. Je sais que le sénateur Cools connaît assez bien certains de nos réalisations. Je proposerais de diffuser une émission quotidienne ou hebdomadaire qui porterait sur les travaux du Sénat et qui serait un peu plus dynamique que la simple écoute d'une émission télévisée.

Bonjour, sénateur Duffy.

**Le président :** Cette émission serait diffusée sur ichannel?

**Mme Fusca :** Oui.

**Le président :** Combien de gens sintonisent ichannel chaque jour?

**Mme Fusca :** Voilà une bonne question, et je vous ferai parvenir les chiffres ultérieurement. Tout dépend de l'heure et du jour, mais nous attirons entre 20 000 et 50 000 auditeurs

a discretionary channel, and I assume you know what that means. It is a specialty digital —

**The Chair:** I have seen it. Tell me, between 5 p.m. and 7 p.m. on a weeknight, Monday to Friday, how many people would be viewing ichannel?

**Ms. Fusca:** Fewer than 7 to, say, 11. Like most other television channels, we tend to get more viewers a little later in the evening. I do not have the breakdown. I did not know we would be getting into this question, but I would be happy to get my staff to provide you with a breakdown of the daytime viewers. We are currently in approximately 1.5 million households across the country.

**The Chair:** Thank you for that.

**Senator Smith:** How do you get the ichannel? A fellow called Stephen LeDrew used to be on it, and he complained that I never watched him. I do not get it. Do you have to sign on to a cable company for the maximum number of channels? I am not a high-tech person.

**Ms. Fusca:** As you know, over the next two years, the entire country is transitioning to digital, and everyone will need a digital box. We have the old boxes, but now they will be digital boxes so that for everything you watch, for example in Ontario from TVO to CPAC, you will actually have to have a digital box. You will be able to get some channels with rabbit ears, but we are transitioning to digital.

When you have your digital box, you then call your local cable or satellite provider and you simply ask for the channels that you wish to acquire. There is an additional charge. It is not expensive if you are only getting one channel. They sell them in packages and that sort of thing.

**Senator Smith:** I was not intending to pay just to watch LeDrew.

**Ms. Fusca:** We have a lot of other programming that you would find of interest, I am sure.

**Senator Smith:** To use a rather dated phrase, my sense is that you are sort of preaching for a call in the event that we decide to do broadcasting to produce whatever it is we might do. I suppose if we decided to go that route, we would probably have to invite bids from qualified people in order to do this. Is that the gist of the presentation?

I guess you want to sort of enlighten us a bit on what options exist. I know that some of us have reservations about full coverage of everything going on in the chamber as a whole; when you get into going through the Order Paper, I refer to it as a surefire cure for insomnia. The Senate Question Period will never

quotidiennement. Il s'agit d'un canal discrétionnaire, et je suppose que vous savez ce que cela veut dire. C'est un service numérique spécialisé...

**Le président :** Je l'ai regardé. Dites-moi, entre 17 et 19 heures un soir de semaine, du lundi au vendredi, combien de gens regarde ichannel?

**Mme Fusca :** Entre moins de 7 à 11 environ. Comme la plupart des autres postes de télévision, notre auditoire tend à augmenter plus tard en soirée. Je ne connais pas la répartition. J'ignorais que nous aborderions cette question, mais je serais heureuse de demander à mon personnel de vous fournir les chiffres d'écoute chaque jour. Nous rejoignons environ 1,5 million de ménages au pays.

**Le président :** Je vous remercie.

**Le sénateur Smith :** Comment peut-on syntoniser ichannel? Un collègue dénommé Stephen LeDrew passait sur ce canal et se plaignait que je ne le regardais jamais. Je ne comprends pas. Faut-il s'abonner auprès d'un câblodistributeur pour obtenir le nombre maximum de postes? Je ne suis pas tellement versé dans la haute technologie.

**Mme Fusca :** Comme vous le savez, au cours des deux prochaines années, le pays entier va passer à la technologie numérique, et tout le monde devra posséder un décodeur numérique. Nous utilisons actuellement de vieux décodeurs, mais il faudra maintenant disposer d'appareils numériques pour toutes les émissions que l'on écoute. Par exemple, en Ontario, il faudra utiliser un décodeur numérique pour syntoniser TVO ou la CPAC. Il sera possible de capter certains postes avec des oreilles de lapin, mais nous sommes en train de passer à la technologie numérique.

Une fois votre décodeur numérique en main, vous n'avez qu'à communiquer avec votre câblodistributeur ou fournisseur de service par satellite local pour obtenir les postes désirés, sous réserve de frais supplémentaires. Ce n'est pas cher si vous ne prenez qu'un seul poste. Les postes se vendent par forfait ou d'autres types d'offres.

**Le sénateur Smith :** Je n'ai pas l'intention de payer simplement pour écouter LeDrew.

**Mme Fusca :** Je suis certaine que nous offrons beaucoup d'autres émissions qui vous intéresseraient.

**Le sénateur Smith :** Pour reprendre une expression quelque peu désuète, j'ai l'impression que vous prêchez pour votre paroisse : vous voulez que nous fassions appel à vous si nous décidons de produire et de diffuser nos émissions. Je suppose que si nous optons pour cette solution, nous devrons probablement lancer un appel d'offres pour confier cette tâche aux personnes qualifiées. Est-ce l'objectif de votre exposé?

Je suppose que vous voulez, en quelque sorte, nous éclairer un peu sur les options qui s'offrent à nous. Je sais que certains d'entre nous ont quelques réserves concernant la couverture pleine et entière de tout ce qui se passe à la Chambre; assister au déroulement quotidien des travaux, c'est ce que j'appelle un

be quite as lively and melodramatic as the House of Commons ones, seeing as we just have one minister answering questions, sometimes two.

Is this more or less what we are hearing — your thoughts on what our options are? In the event that we decide to go this route, do you feel that it might make sense for us to get into some contractual relationship with a production company and that you would be qualified to put in a bid on it? Is this the gist of your presentation? Or am I missing something?

**Ms. Fusca:** I am trying to keep track of the various questions you had in there. To start at the beginning, I believe that if you do some more work and you actually called for bids, you will find that there are actually very few qualified producer-broadcasters available to the Senate.

**Senator Smith:** I do not argue with that.

**Ms. Fusca:** There might be the CBC, but their schedule is pretty full. You have already spoken with CPAC. I think CPAC has alerted you to the possibilities that exist on CPAC, and I was trying to think of other broadcast avenues for you. I think ichannel is it. There may be someone I am not thinking of, and of course you should endeavour to do more research.

**Senator Smith:** The House of Commons I do not think uses a producer, does it?

**Ms. Fusca:** I beg your pardon?

**Senator Smith:** The House of Commons does not use a producer for its coverage. Is that right?

**Ms. Fusca:** No, it is just a simple feed that goes out and is available to the public.

**Senator Smith:** Is the point you are trying to make that rather than just have live coverage of everything, it makes more sense to sort of précis certain highlights and have the packaging of that produced by some experienced public information outfit such as yourselves?

**Ms. Fusca:** My colleague wants to add something.

**Mr. O'Farrell:** The reason Stornoway came to this proceeding this morning was to offer a point of view on what might be some options going forward that this committee would like to consider to make more accessible the work of the Senate and make it more available to Canadians. I do not think that Stornoway is advocating any particular option specifically but instead saying the world in which we live now has, yes, large players, and you are aware of those, but there are still some small players, such as Stornoway, that are playing a vital role in ensuring a diversity of voices exist in the media in Canada. I think what Senator Cools wanted this committee to hear was the voice of a smaller, independent, unaffiliated player to one of the larger groups expose the options. Stornoway has been involved in this from a producer perspective and then from a broadcaster perspective for a number of years. There is a bit of a unique perspective in that.

remède souverain à l'insomnie. La période de questions du Sénat ne sera jamais aussi animée et mélodramatique que celle de la Chambre des communes, puisqu'il n'y a qu'un ou deux ministres qui répondent aux questions.

Est-ce plus ou moins ce dont il est question aussi : votre avis sur nos options? Si jamais nous décidons d'emprunter cette voie, croyez-vous qu'il serait logique de conclure une sorte d'accord contractuel avec une compagnie de production et que vous seriez qualifié pour faire une offre? Est-ce le but de votre exposé ou est-ce que quelque chose m'échappe?

**Mme Fusca :** J'essaie de répondre aux diverses questions qui m'ont été posées. Pour commencer par le commencement, je crois que si vous travaillez encore un peu plus et finissez par faire un appel d'offres, vous ne tarderez pas à vous rendre compte qu'il existe très peu de producteurs-diffuseurs qualifiés pour servir le Sénat.

**Le sénateur Smith :** Ce n'est pas moi qui dirai le contraire.

**Mme Fusca :** Il y aurait peut-être la Société Radio-Canada, mais elle est très occupée. Vous vous êtes déjà adressé à la CPAC, qui vous a avisés des possibilités qui existent de ce côté. J'essayais donc de trouver d'autres solutions en matière de diffusion, et je crois qu'ichannel est ce qu'il vous faut. Il y a peut-être une option qui m'échappe, et vous devriez évidemment réaliser des recherches plus poussées.

**Le sénateur Smith :** Je crois que la Chambre des communes n'utilise pas les services d'un producteur, n'est-ce pas?

**Mme Fusca :** Je vous demande pardon?

**Le sénateur Smith :** La Chambre des communes n'utilise pas les services d'un producteur pour sa couverture, n'est-ce pas?

**Mme Fusca :** Non, c'est un simple signal qui est ensuite diffusé.

**Le sénateur Smith :** Essayez-vous de nous faire comprendre que plutôt que de diffuser tous les débats en direct, il vaudrait mieux ne retenir que certains faits saillants et de confier la production des émissions à des compagnies d'information publique expérimentées comme vous?

**Mme Fusca :** Mon collègue veut ajouter quelque chose.

**M. O'Farrell :** La raison pour laquelle Stornoway témoigne ce matin, c'est pour vous donner un point de vue sur certaines des options que votre comité pourrait vouloir étudier pour rendre les travaux du Sénat plus accessibles aux Canadiens. Je ne crois pas que Stornoway privilégie une option en particulier. Disons plutôt que dans le monde d'aujourd'hui, oui, il y a des joueurs importants, et vous les connaissez; il existe toutefois aussi de petites compagnies, comme Stornoway, qui jouent un rôle crucial en assurant la diversité des voix qui s'expriment dans les médias canadiens. Je crois que ce que le sénateur Cools voulait, c'est que le comité entende l'opinion d'une petite compagnie indépendante non affiliée plutôt que celui d'un des plus grands groupes afin de vous faire connaître les options. Stornoway travaille dans le domaine en tant que producteur, puis diffuseur depuis un certain nombre d'années, ce qui lui confère un point de vue assez unique sur la question.

In terms of what all that means, I think it comes down to looking at the world and asking, “What are the options?” Once you have decided what your objective is, and if your objective is to make fully accessible or a little less than fully accessible the work of the Senate, whatever that universe is, there are new options on the table today that did not exist two, three, four, five or six years ago.

**Senator Smith:** Okay.

**Mr. O’Farrell:** If the Senate were a company, if you wanted to use that as an analogy, all companies are operating for all intents and purposes as media companies are because they operate websites and are very much engaged in selling what they do, such as their products, services, profile, history, current operations and where they are going.

The question is whether the Senate wants to adopt something in the way of a profile, such as companies do, which is to get out there and be very engaged in this new media experience that digital technology is making available, and there are multiple channels to market to do so. There is the traditional broadcast media, the CTVs, the CBCs, the CPACs and others, and there are all those other new media. Ms. Fusca was saying earlier that we live now in somewhat of an open network where there are so many channels to market it is a matter of deciding what you want to do and how you want to go about it.

To summarize, at the core of all this, here is the voice of an independent player in the broadcasting system saying that ichannel exists. We would be prepared to work with you, certainly not on an exclusive basis, as Ms. Fusca said, but as one option for you to consider in the plethora of channels to market that are available to you now.

**Senator Smith:** I cannot resist asking how you picked the name Stornoway when the company was founded. Did you flirt with calling it 24 Sussex Productions? How did you wind up with Stornoway?

**Ms. Fusca:** I am married to a Scottish-Irish-English gentleman. We were driving along Queen Street when we started Stornoway, and he said, “What do you think of the name ‘Stornoway?’” I said, “Why Stornoway?” It comes from his Scottish roots. I thought it sounded like a very strong, bold name and within a few minutes I thought, yes, Stornoway. Candidly, I did not think about the house of the Leader of the Opposition for a number of years. I just thought it was unique.

**Senator Smith:** That is okay. I have Scottish roots, too, and so has Senator Duffy. He is from Dufftown, where they have all the distilleries.

**The Chair:** Is ichannel time shifted for the various time zones across Canada? If you are covering something at five o’clock Ontario time, what time will it be shown in either Newfoundland and Labrador or British Columbia?

Pour ce qui est de notre but, je crois qu’il revient à observer la situation pour voir quelles sont les options. Une fois que vous aurez déterminé votre objectif et décidé si vous voulez diffuser entièrement ou en partie les travaux du Sénat, vous disposerez de nouvelles possibilités qui n’existaient pas il y a deux, trois, quatre, cinq ou six ans.

**Le sénateur Smith :** D’accord.

**M. O’Farrell :** Si le Sénat était une entreprise, pour faire une analogie, sachez que toutes les compagnies fonctionnent comme des entreprises médiatiques parce qu’elles ont un site web et s’emploient activement à vendre ce qu’elles ont à offrir, comme leurs produits, leurs services, leur profil, leur histoire, leurs activités actuelles et leurs projets.

La question est de savoir si le Sénat veut adopter un moyen comme un profil, comme le ferait une entreprise, et tirer pleinement partie de la nouvelle expérience médiatique que la technologie numérique offre maintenant sur une multitude de canaux de diffusion. Il existe d’un côté les médias de télédiffusion traditionnels, comme CTV, la SRC et la CPAC, et de l’autre, tous ces nouveaux médias. Mme Fusca disait plus tôt que nous vivons maintenant dans une sorte de réseau ouvert où il y a tant de postes pour diffuser l’information qu’il suffit de décider ce que l’on veut faire et comment on veut s’y prendre.

Pour résumer la situation, au cœur de tout ce débat, la voix d’une compagnie indépendante dans le domaine de la diffusion s’élève pour vous dire qu’ichannel est une possibilité qui s’offre à vous. Nous serions disposés à travailler avec vous, certainement pas de manière exclusive, comme l’a fait remarquer Mme Fusca, mais comme option que vous pourriez envisager dans toute la panoplie de canaux dont vous disposez maintenant.

**Le sénateur Smith :** Je ne peux résister à l’envie de vous demander pourquoi vous avez choisi le nom de Stornoway quand vous avez fondé la compagnie. Avez-vous envisagé de l’appeler Productions 24 Sussex? Comment en êtes-vous arrivée à l’appeler Stornoway?

**Mme Fusca :** Mon conjoint est Écossais-Irlandais-Anglais. Nous roulions sur la rue Queen et quand nous sommes arrivés à Stornoway, il m’a demandé « Que penses-tu de Stornoway comme nom d’entreprise »? Je lui ai demandé pourquoi. Il se trouve que c’est un nom d’origine écossaise. J’ai trouvé ce nom fort et énergique, et en quelques minutes, je me suis dit que c’était ce qu’il nous fallait. À dire vrai, je n’ai pas pensé à la résidence du chef de l’opposition depuis des années. J’ai simplement considéré que c’était un nom unique.

**Le sénateur Smith :** Fort bien. Je suis moi aussi d’origine écossaise, tout comme le sénateur Duffy, qui vient de Dufftown, une ville où les distilleries abondent.

**Le président :** Est-ce que les heures de diffusion d’ichannel suivent les différents fuseaux horaires du Canada? Si l’on couvre un événement à 17 heures en Ontario, à quelle heure l’émission sera-t-elle diffusée à Terre-Neuve-et-Labrador ou en Colombie-Britannique?

**Ms. Fusca:** No, there is no time shifting for ichannel. It is a national channel. Something shown at five o'clock in Ontario will be shown at four o'clock in Winnipeg, and so on.

To follow up on the question from Senator Smith, the way I see this is really not that complicated. The Senate would need to decide what information it would like to make accessible. If it is everything, that is a different kettle of fish. However, once you have decided that, it must be determined when these meetings are being held, how they will be broadcast and whether they will be broadcast live. To respond to your concern about time shifting, they could also be streamed live on the Internet. They could also be made available on the Internet for anyone who missed it while it was live.

Then you have two other components, which are how and when can people interact with the senators, and what other original programming would be produced to complement the committee piece or whatever was going on that was of a more formal nature.

That is how I see that.

**Senator Duffy:** Ms. Fusca and Mr. O'Farrell, thank you for coming today.

I am subscriber to the ichannel and I will happily tell Senator Smith where to find Mr. LeDrew. He is in that bag with the hammer. That is a small aside.

I think your channel would be an ideal ally or co-producer with the Senate because you have a whole range of work already done that we would have to do if we were going into some kind of different arrangement. I think the advantages to begin with are obvious.

Just for the record, how much do you get from the cable companies per subscriber?

**Ms. Fusca:** We usually keep that confidential.

**Senator Duffy:** Is it not a matter of public record with the CRTC?

**Ms. Fusca:** No, it is not.

**Senator Duffy:** Is it higher or lower than CPAC?

**Ms. Fusca:** It is a little higher, but I would take CPAC's carriage agreement over ichannel's agreement, because CPAC is a mandatory channel in 11 million households.

**Senator Duffy:** I am getting to that.

It is important to emphasize that the decision has not yet been made and there is continuing debate, but assuming that there were to be a decision to proceed with this, presumably you or we or we together would ask the commission to make you mandatory and to move you down on the dial.

**Ms. Fusca:** That is very possible.

**Senator Duffy:** That would help expand your footprint.

**Mme Fusca :** Non, il n'y a pas de décalage sur ichannel. C'est un poste national. Une émission diffusée à 17 heures en Ontario passera à 16 heures à Winnipeg, et cetera.

Pour faire suite à la question du sénateur Smith, je ne crois pas que ce soit si compliqué. Le Sénat doit décider quelle information il veut rendre accessible. S'il veut tout diffuser, c'est une autre paire de manches. Cependant, une fois la décision prise, il faut déterminer quand les séances auront lieu, comment elles seront diffusées et si elles le seront en direct. Pour ce qui est de vos préoccupations concernant le décalage, les séances pourraient être diffusées en direct sur Internet. Elles pourraient également être archivées sur le web pour que ceux qui ont manqué la diffusion en direct puissent les regarder.

Il y a également deux autres aspects à considérer : comment et quand les gens pourraient agir en interaction avec les sénateurs, et quelles autres émissions originales pourraient être produites pour compléter la diffusion des travaux du comité ou tout autre produit plus officiel.

C'est ainsi que je vois les choses.

**Le sénateur Duffy :** Madame Fusca et monsieur O'Farrell, je vous remercie de témoigner aujourd'hui.

Je suis abonné à ichannel et je me ferai un plaisir d'expliquer au sénateur Smith où trouver M. LeDrew. Il est dans cet abîme de stupidité qu'il a évoqué. Ce n'est qu'une petite remarque en passant.

Je crois que votre canal serait pour le Sénat un allié ou un coproducteur idéal, car vous avez déjà fait une bonne partie de ce que nous devons accomplir si nous décidons d'adopter une approche différente. Je crois que les avantages sautent aux yeux dès le départ.

J'aimerais savoir quel montant les câblodistributeurs vous remettent par abonné.

**Mme Fusca :** Ce sont habituellement des renseignements confidentiels.

**Le sénateur Duffy :** Ce n'est pas un dossier public relevant du CRTC?

**Mme Fusca :** Non.

**Le sénateur Duffy :** Est-ce un peu plus ou un peu moins que la CPAC?

**Mme Fusca :** C'est légèrement plus, mais je privilégierais l'accord de la CPAC à celui d'ichannel, parce que la CPAC est un canal obligatoire dans 11 millions de ménages.

**Le sénateur Duffy :** J'y arrive.

Il importe de souligner que la décision n'a pas encore été prise et que le débat se poursuit. Mais en supposant que l'on décide d'opter pour cette solution, nous pourrions, séparément ou ensemble, demander au conseil de vous rendre obligatoire et de vous changer de chaîne.

**Mme Fusca :** C'est tout à fait possible.

**Le sénateur Duffy :** Cela contribuait à élargir votre empreinte.

**Ms. Fusca:** That is right. That would make us much more accessible to the Canadian public, and of course that would be most welcome by us. That would also assist quite dramatically in our ability to produce even more content.

**Mr. O'Farrell:** The commission will launch a proceeding in the next month or two designed to create criteria for exactly what you refer to, that is, Canadian services that should have mandatory distribution. They are saying they want that to be a closed universe because it should not be available to all. In a less self-serving way than simply to serve the interests of ichannel, if this committee were to say that you believe that public affairs channels about Canada from Canadians should be given mandatory distribution, whoever they are, if they qualify with the commission criteria, that would be very positive, because currently the only people who have mandatory distribution in the public affairs category are CPAC. I think more rather than less could be a good thing.

**Senator Duffy:** Would you see it also applying to CBC and to CTV News Channel?

**Mr. O'Farrell:** CBC does not have mandatory distribution, but I believe it now has distribution to 9 million or 10 million homes. CTV News Channel is in a similar position without having the mandatory distribution requirement.

The idea of mandatory distribution has been a very limited tool the commission has chosen to use in a very finite number of circumstances. I was raising for your consideration that the commission has fortuitously decided to launch in the next month or so this process designed to determine whether it should be doing anything more with regard to mandatory distribution. If you wanted to weigh in on that discussion, it would be useful for you to consider doing that.

**Senator Duffy:** You already have the framework in place. You have arrangements with the various broadcast distribution undertakings and so on. If we wanted to move fairly quickly, that would move us into the game much faster than starting from ground zero.

Finally, one of the big concerns of the Senate will always be about balance and fairness and how one ensures that each side is given equal treatment. Someone who has been on the ichannel quite a bit is Patrick Boyer, a former Conservative MP who has been active in community involvement and that sort of thing. Do you think he would be a valuable witness who could talk about editorial balance and the way to ensure that while the Senate undertakes this, were we to green-light it, there would be these more interactive and more citizen-engaged kinds of programs so that it would not end up being biased one way or the other?

**Ms. Fusca:** When I started putting together the concept for ichannel, I was very concerned about that. I got together an advisory group of folks from Ryerson and CBC to help me with that whole idea. I am a CBC radio person as well as a broadcast person, and one CBC radio program that I loved was *Ideas* at nine o'clock with Lister Sinclair. I listened to that program for many years, and I miss Mr. Sinclair.

**Mme Fusca :** En effet. Notre service serait ainsi plus accessible au public canadien, ce qui nous réjouirait évidemment. Cela nous aiderait grandement à produire encore plus de contenu.

**M. O'Farrell :** Le conseil lancera d'ici un mois ou deux une procédure pour établir les critères concernant exactement ce dont vous parlez, c'est-à-dire les services canadiens qui devraient être diffusés de manière obligatoire. Il considère que le service devrait être offert en vase clos, car tous ne devraient pas y avoir accès. Sans chercher à servir carrément les intérêts d'ichannel, ce serait une bonne chose que le comité dise que vous considérez que l'abonnement aux canaux d'affaires publiques sur le Canada destinés aux Canadiens devrait être obligatoire, peu importe ce qu'ils sont dans la mesure où ils correspondent aux critères du conseil. Actuellement, la CPAC est le seul canal à diffusion obligatoire dans le domaine des affaires publiques. Je crois qu'il vaudrait mieux en avoir plus que moins.

**Le sénateur Duffy :** Croyez-vous que cette mesure devrait également s'appliquer à la SRC et au canal de nouvelles de CTV?

**M. O'Farrell :** Même si sa distribution n'est pas obligatoire, je crois que la SRC est maintenant accessible dans 9 ou 10 millions de ménages. Il en va de même pour le canal de nouvelles de CTV, même si sa distribution n'est pas obligatoire.

Le concept de la distribution obligatoire est un outil très restreint que le conseil a choisi d'utiliser dans des circonstances très précises. J'ai porté à votre attention le fait que le conseil a, par pur hasard, décidé de lancer au cours des prochains mois un processus pour déterminer ce qu'il devrait faire concernant la distribution obligatoire. Si vous voulez vous faire entendre, vous devriez envisager d'y participer.

**Le sénateur Duffy :** Le cadre est déjà en place. Vous avez également des accords avec les diverses entreprises de diffusion. Si nous voulons agir assez rapidement, cela nous permettrait de progresser plus rapidement que si on partait de zéro.

Enfin, le Sénat aura toujours à coeur d'assurer l'équilibre et l'équité et d'accorder un traitement égal à chaque partie. Sachez que Patrick Boyer, ancien député conservateur très actif au sein de la communauté, utilise beaucoup ichannel. Croyez-vous qu'il pourrait témoigner pour nous conseiller sur la manière dont le Sénat pourrait offrir un contenu équilibré et, s'il décide d'aller de l'avant avec cette initiative, présenter des émissions plus interactives qui feraient davantage participer les citoyens de manière à ce qu'il n'y ait pas de parti pris dans un sens ou dans l'autre.

**Mme Fusca :** Quand j'ai commencé à élaborer le concept d'ichannel, c'est un point qui me préoccupait beaucoup. J'ai donc mis sur pied un groupe consultatif dont les membres venaient de Ryerson et de la SRC pour m'aider à examiner cette idée. Je suis fervente de la radio de Radio-Canada et de la radiodiffusion, et j'aimais beaucoup l'émission *Ideas*, que Lister Sinclair animait à 21 heures. J'ai écouté cette émission pendant de nombreuses années, et M. Sinclair me manque.

I decided to call them, because as I listened to the show I would on occasion be enraged with the point of view that was being expressed and then love the point of view that was being expressed. That was my favorite media of the time. I had a long talk with them about objectivity.

Having been a journalist for so many years — you know this as well as I do — you try to be as objective as you can, but if you are truly honest you understand that you bring with you your experience and your baggage. I did not shy away from that.

What they told me was that they try to have variety. They try to ensure they have as many perspectives as possible so that very strong point-of-view material is not precluded. Obviously there is a line between point of view and hate. I think that is so clear that we do not really have to be too concerned about that.

The philosophy at ichannel has always been to ensure you keep an open mind, be broad-minded and ensure that you have variety. While Patrick Boyer has been on ichannel, so have Ray Heard and Stephen LeDrew. We have had many people from the NDP. I confess we have probably had fewer from the Bloc, but that may be not because we do not invite them but because they do not wish to come to an English-speaking national television channel.

I know the way these things work: after the first year or two, everyone becomes very comfortable; everyone knows you get into the swing of things and you no longer need the group. However we could have an advisory, the same way I established an advisory for ichannel for the first year.

It is really about variety.

**Senator Duffy:** I prefer to use fairness.

**Ms. Fusca:** Even that is in the eye of the beholder.

**The Chair:** Did I hear you say you are English-speaking only? What about the French? What about bilingual Canada?

**Ms. Fusca:** I have given that only a little thought, so I would have to think further. My initial thought is that we could do closed captioning; if someone is speaking in English we could do closed captioning in French, and if someone is speaking in French then it would be closed captioned in English.

The one thing ichannel does not provide service for now is the visually impaired. We do not have that, but that does not preclude us from including that in our programming.

**Senator Fraser:** I have so many questions. I will start with a simple but probably uncomfortable one. You outlined a basic package on page 4 of your brief, including real-time TV, real-time webcasts, and on demand and archive. Supposing we said we want that basic package and we want the real time to be four hours a day — I just pull that out of the air — and we will give

J'ai donc décidé d'appeler ce radiodiffuseur, car quand j'écoutais cette émission, les opinions qui y étaient exprimées pouvaient parfois me choquer ou me plaire. C'était mon poste préféré à l'époque. Donc j'ai beaucoup parlé de la question de l'objectivité avec les responsables.

Quand on a été journaliste pendant autant d'années — et vous le savez aussi bien que moi —, on s'efforce d'être aussi objectif que possible. Mais si on est parfaitement honnête, on comprend que l'expérience et le bagage que l'on possède entrent en ligne de compte. C'est un fait que j'ai regardé en face.

Ils m'ont dit qu'ils essayaient d'offrir de la variété et de présenter autant de points de vue différents que possible pour ne pas museler les opinions très tranchées. Il existe évidemment une différence entre une opinion et la haine. Je crois que la distinction est si claire que c'est un aspect dont nous ne devrions pas trop nous préoccuper.

À ichannel, la philosophie a toujours été d'avoir un esprit ouvert, une large perspective et de la variété. Ainsi, on y a entendu Patrick Boyer, mais également Ray Heard et Stephen LeDrew, ainsi que de nombreux membres du NPD. Je dois admettre que les membres du Bloc y sont peut-être moins présents, pas parce qu'ils ne sont pas invités, mais bien parce qu'ils ne veulent pas participer à une émission de télévision nationale anglophone.

Je sais comment les choses se passent : après une ou deux années, tout le monde prend ses aises; on continue sur son erre d'aller et on n'a plus besoin du groupe. Nous pourrions toutefois faire appel à un comité consultatif, comme je l'ai fait avec le groupe que j'ai mis sur pied au cours de la première année d'ichannel.

L'important, c'est la variété.

**Le sénateur Duffy :** Je préfère parler d'équité.

**Mme Fusca :** Tout est dans la façon de voir.

**Le président :** Vous ai-je entendue dire que c'est un canal anglophone uniquement? Qu'en est-il du français et du Canada bilingue?

**Mme Fusca :** Je n'ai fait qu'effleurer la question, je devrai donc y réfléchir plus profondément. La première idée qui me vient à l'esprit, ce serait de sous-titrer les débats; ainsi, nous pourrions sous-titrer les propos anglophones en français et les interventions francophones en anglais.

Sachez toutefois qu'ichannel n'offre pas le service pour les personnes ayant une déficience visuelle. Ce n'est pas une option que nous offrons, mais rien ne nous empêche de l'inclure dans notre programmation.

**Le sénateur Fraser :** J'ai vraiment beaucoup de questions. Je commencerai par un aspect simple, mais probablement délicat. À la page 4 de votre document d'information, vous proposez un forfait de base qui comprend la télévision en temps réel, la webdiffusion en temps réel, ainsi que des émissions sur demande et des archives. Si jamais nous voulions le forfait de base et la

you the turnkey contract to do all this for us other than install the equipment, what kind of cost are we talking about?

**Ms. Fusca:** If you are providing the feed, there is no cost to me on that. I would propose that the streaming that happens should happen on the Senate website. We would have a link on the ichannel website that would go to the Senate website. It is very important to have a more fulsome and engaging Senate website than currently exists. I have checked a few others around the world before I came, and ours could use a little punching up.

As long as that happens, the only money we would invest — and would be prepared to invest — is on the complementary programming that will be very critical, I think, to go along with the committee material. We would absorb that cost.

You mentioned four hours. I did do a little bit of work before coming here — and currently it does not preclude us from broadening this — but we would make available as much as six hours a day to the Senate, assuming we could get your time and attention to do other material. I do believe there needs to be complementary material that goes along with these room-type set-ups, the wraparound — the way Senator Duffy would in the House of Commons, sometimes, after Question Period. You need that follow-up and public engagement. It is critical.

People should have more access. I am not saying all of your time, but a little more time with you. It is as if I want to say to you all, “Get out there,” because that is the way to make the Senate more relevant. I think we should endeavour to make the Senate more publicly relevant, especially with younger people. I have four children. I have a vested interest in ensuring that my children know a little more about you than they do today, which I am afraid to say is not that much.

**Senator Fraser:** My colleagues are aware that I have grave reservations about television as the appropriate medium for distributing our proceedings. Part of that has to do with the necessity to make choices, and part of it has to do with the fact that television is real time and when it is over it is gone.

I think the mere fact that one knows one is going to be on television can tend to produce a change in behaviour, a grasping for the immediate impact. “If I do not get them in these three seconds, I never will.” That is what we see notably in the House of Commons during Question Period.

I would draw to the attention of colleagues an absolutely wonderful series of articles in *Le Devoir* by Hélène Buzzetti the other day about the dynamics of Parliament in recent years. She quotes Preston Manning, who says that in his view they should stop televising the House of Commons Question Period for at least a year to see what happens. That is a brilliant idea, I think.

diffusion en temps réel quatre heures par jour — et j'improvise ici —, et vous accordions le contrat clef en main pour vous occuper de tous les aspects sauf l'installation de l'équipement, à combien s'élèveraient les coûts?

**Mme Fusca :** Si vous fournissez les signaux, il ne m'en coûte rien. Je propose que la diffusion en mode continu se fasse sur le site web du Sénat. Nous ajouterions au site web d'ichannel un lien vers celui du Sénat. Il est crucial de rendre le site web du Sénat plus complet et intéressant. J'en ai consulté d'autres avant de venir, et le nôtre pourrait subir une petite cure de rajeunissement.

Si ce projet va de l'avant, le seul argent que nous investirions — et nous serions disposés à investir — serait dans la programmation complémentaire, un élément absolument crucial à mon avis, qui ferait contrepoint aux débats des comités. Nous pourrions absorber ce coût.

Vous avez parlé de quatre heures. J'ai travaillé un peu à ce sujet avant de venir — ce qui ne nous empêche pas d'élargir notre perspective —, et conclu que nous pourrions offrir jusqu'à six heures de diffusion par jour au Sénat, dans la mesure où vous pourriez nous accorder du temps et de l'attention pour préparer d'autres documents. Je crois qu'il faut vraiment compléter la diffusion des débats en salle avec le genre de bilans que le sénateur Duffy fait parfois à la Chambre des communes après la période de questions. Vous devez assurer un suivi et capter l'intérêt du public. C'est essentiel.

Le Sénat devrait être plus accessible à la population. Sans accorder tout votre temps au public, vous devriez lui en donner un peu plus. C'est un peu comme si je vous demandais de sortir d'entre vos quatre murs, parce que c'est ainsi que l'on peut remettre le Sénat au goût du jour. Je crois que nous devrions nous efforcer de le rendre plus actuel pour le public, particulièrement les jeunes. J'ai quatre enfants, et je suis déterminée à ce qu'ils en apprennent un peu plus à votre sujet, parce que je crains bien qu'ils n'en sachent pas beaucoup actuellement.

**Le sénateur Fraser :** Mes collègues savent que je doute que la télévision constitue le média approprié pour diffuser nos débats. Mes réserves viennent en partie de la nécessité de faire des choix et en partie du côté éphémère de la télévision en temps réel.

Je crois que le simple fait de savoir qu'ils passent à la télévision tend à modifier le comportement des intervenants en les poussant à tirer pleinement parti du moment présent. « Si je ne les convaincs pas dans les trois prochaines secondes, c'est fini. » C'est un phénomène particulièrement remarquable à la Chambre des communes pendant la période de questions.

J'aimerais attirer l'attention de mes collègues sur une série d'excellents articles qu'Hélène Buzzetti a publiés dans *Le Devoir* récemment au sujet de la dynamique du Parlement au cours des dernières années. Elle cite notamment Preston Manning, qui considère qu'il faudrait cesser de diffuser la période de questions de la Chambre des communes pour au moins un an pour voir ce qui se passerait. Je pense que c'est une brillante idée.



In the Senate, I assume a television network would want a fixed time slot. You would want to know when you would be programming Senate stuff, such as from two o'clock to six o'clock or whenever. The only predictable elements in the Senate are the most boring ones — statements and tributes, going through the tabling of documents, the presentation of reports from delegations. That is the second-most boring. Then you get to Question Period, which, as has too often been noted, will never be in the Senate a vehicle for the exchange of a great deal of information. I do not think most senators would want it to become a vehicle for the kind of gladiatorial theatre that we see down the hall.

The interesting stuff comes later in the day, sometimes but not always. How does a television network deal with that? We would ask you to program something where you know that day after day after day it will be dull as dishwater for at least the introductory hour and then may or may not be interesting, because the really interesting stuff often happens in committee. What do you do about that?

I have trouble getting my mind around this. That was a rather incoherent plea for further discussion.

**Ms. Fusca:** There are two things I have heard you say. One is the behaviour, and I understand and appreciate your concern. In part the reason the issue arises is that people feel they have only three minutes or three seconds. To relieve some of that pressure, I am proposing giving you more time in a different kind of program to perhaps expand on what you are concerned with or talking about, researching, debating or exploring.

**Senator Fraser:** It is the audience.

**Ms. Fusca:** Only in part. That is why I brought this package to you. I would like you to pick one, pick any one that looks like it might be intriguing to you; the choices range from defence to Parliament to following the dollar and economic, financial issues. Pick one and watch it, because those are the kinds of things I have in mind.

My love of wanting to do ichannel also happens because I hate when journalists do what I call the “snippet précis.” They give you two or three words — I do not know what you were going to say — and then they finish your sentence for you. As a viewer and as a journalist, that has always driven me crazy.

I hope the way we are proposing to cover not only, as you say, the “dull as dishwater” stuff — and I am afraid I do not totally disagree with you, which is why I am saying you need to have wraparound production and to engage the public to make it relevant to them — will take the pressure off of anyone feeling the need of being theatrical for their three seconds. They will have more time. There will be more in-depth material and it will be

Dans le cas du Sénat, je suppose qu'un réseau de télévision voudrait établir un créneau horaire fixe. Vous voudriez savoir quand seraient diffusées les émissions du Sénat, de 14 à 18 heures par exemple. Or, les seuls éléments prévisibles au Sénat sont les plus ennuyeux : les déclarations et les remerciements, le dépôt des documents, puis la présentation des rapports par les délégations, qui n'est guère plus intéressante. On passe ensuite à la période de questions, et comme on l'a trop souvent fait remarquer, ce n'est pas là que l'on échange beaucoup d'information. Je ne crois pas que la plupart des sénateurs souhaiteraient que cette période donne lieu aux combats de gladiateurs auxquels on assiste à la Chambre.

Parfois, mais pas toujours, les choses deviennent plus intéressantes plus tard au cours de la journée. Mais comment un réseau de télévision peut-il gérer cet aspect? Nous vous demanderions de produire une émission, alors que l'on sait que jour après jour, ce sera ennuyeux comme la pluie pendant au moins la première heure, sans même qu'on sache si les débats deviendront plus intéressants par après, parce que c'est au cours des réunions des comités que les choses intéressantes se passent souvent. Que peut-on faire, alors?

J'ai vraiment de la difficulté à voir ce que nous pourrions faire. C'est une façon plutôt incohérente de vous demander de discuter davantage de la question.

**Mme Fusca :** Il y a deux choses dont je vous ai entendu parler. Il y a d'abord le comportement, et je comprends parfaitement ce qui vous préoccupe. Le problème est en partie attribuable au fait que les intervenants ont l'impression qu'ils ne disposent que de trois minutes ou trois secondes. Pour atténuer un peu la pression, je propose de vous accorder un peu plus de temps dans une émission d'un autre genre, au cours de laquelle vous pourriez peut-être approfondir un peu les questions qui vous préoccupent ou poursuivre les discussions, les recherches, les débats ou les examens.

**Le sénateur Fraser :** C'est l'audience.

**Mme Fusca :** Uniquement en partie. C'est pourquoi je vous ai apporté ces enregistrements. J'aimerais que vous en preniez un au hasard, disons un qui vous intrigue. Les choix qui s'offrent à vous vont de la défense nationale aux affaires parlementaires en passant par les fluctuations du dollar, les enjeux économiques et les questions financières. Prenez-en un et regardez-le, car c'est ce à quoi je songe.

Je tenais vraiment à lancer ichannel parce que je n'aime pas que les journalistes se livrent à ce que j'appelle des « résumés par bribes ». Ils prennent deux ou trois mots de ce que vous avez dit, puis ils finissent la phrase à votre place. Voilà une situation qui m'a toujours profondément agacée comme téléspectatrice et comme journaliste.

J'espère que la façon dont nous proposons de couvrir non seulement ce que vous appelez « les activités ennuyeuses comme la pluie » — et j'ai bien peur de ne pas être totalement en désaccord avec vous, et c'est pourquoi je préconise de recourir à la programmation complémentaire et de mettre à contribution le public pour susciter son intérêt —, j'espère donc que nous amènerons ainsi les gens à se sentir moins obligés de se livrer à

done in such a way that it is not dull as dishwater. That was the first part, and I am afraid I got so carried away with that that I forgot the second part.

**Senator Fraser:** It does not matter; I think you were addressing the second part, too.

In this enhanced, value-added programming you are talking about, who would get to choose what benefited from the enhanced attention — what topics, what elements of our work were treated by these enhanced examinations?

**Ms. Fusca:** I think we both would. As I mentioned in my written piece, it will be important for you in many ways to determine what you feel is critical, what you want to see made available to the public, where it is you want to engage. Then, frankly, we would like to be able to engage in that as well. Not so much in terms of the actual work you do, but let us say that there was a committee on health, education, the environment or any number of these subjects; ichannel might choose to produce an in-depth documentary on that subject. We might choose to do a number of pieces over the course of six months to a year on that subject.

There are many subjects that you folks are looking at. I did not mean to be disrespectful by saying “you folks;” I mean that the Senate is looking at.

**Senator Fraser:** That is okay; we are folks.

**Ms. Fusca:** Many subjects are of vital interest to Canadians. Indeed, we are covering many of them anyway, without the benefit of your experience and input. Once in a while, we will drag one of the senators out and we will say you were working on this thing or this is what we were working on and what has your experience been.

That is the way I see it working. You will have as much say and control as is appropriate for the kind of work you do. This is pretty serious business. Then we would complement that and dig a little deeper into a certain number of subjects — not everything obviously, but a certain number of them.

**The Chair:** Who pays for all that?

**Ms. Fusca:** We would.

**The Chair:** For example, if a Senate committee was doing a study on aging and you decided that ichannel wanted to do a documentary on aging using some of the information from the Senate study, would there be any extra charge or cost to the Senate for your producing that?

**Ms. Fusca:** No.

**Senator Joyal:** Thank you very much for your contribution to taking our approach a step further in the context of broadcasting. I am one of those who think that the webcast would be much more useful for the Senate than just the plain TV broadcast. We

des effets de manche pendant leurs trois secondes. Ils disposeront de plus de temps. Les sujets seront davantage approfondis, et ils le seront différemment, de façon à ne pas être ennuyeux comme la pluie. Voilà pour ce qui est de la première partie, mais j'ai bien peur de m'être laissée emporter et d'avoir oublié la seconde.

**Le sénateur Fraser :** Ça ne fait rien. Je pense que vous avez répondu à la deuxième partie également.

Dans le cadre de cette programmation améliorée et optimisée dont vous parlez, qui déterminerait ce qui serait traité, c'est-à-dire quels sujets et quelle partie de notre travail parlementaire?

**Mme Fusca :** Nous le ferions tous les deux, à mon avis. Je l'ai signalé dans mon mémoire, il sera essentiel à bien des égards que vous déterminiez ce que vous estimez être primordial, ce que vous voulez qu'on diffuse. Vous avez votre mot à dire, mais franchement, nous aimerions avoir voix au chapitre également. Je vous donne des précisions à cet égard. Disons par exemple qu'un comité, celui de la santé ou un autre, se penche sur un sujet intéressant. Ichannel pourrait alors choisir de produire un documentaire fouillé sur le sujet, qui serait diffusé en plusieurs émissions échelonnées sur une période de six à douze mois.

Il y a de nombreux sujets que des gens comme vous envisagent. Je ne voulais pas vous manquer de respect en utilisant l'expression « gens comme vous ». Il y a de nombreux sujets que le Sénat envisage.

**Le sénateur Fraser :** Ce n'est pas grave : nous sommes des gens.

**Mme Fusca :** Bien des sujets sont d'un intérêt vital pour les Canadiens. En fait nous en traitons déjà dans nos émissions de toute façon, et ce sans pouvoir compter sur votre expérience et votre collaboration. Parfois, nous rencontrerons un sénateur pour l'interroger sur un sujet auquel nous travaillons et sur lequel il se penche.

Ce sont les modalités que j'envisage. Vous aurez voix au chapitre dans toute la mesure du possible sur le travail que vous effectuez. Votre travail est très important. Nous viendrions compléter ce que vous faites en approfondissant un peu plus certains sujets, mais pas tous bien sûr.

**Le président :** Qui en assumerait le coût?

Mme Fusca : Nous.

**Le président :** Par exemple, si un comité sénatorial étudiait le vieillissement et si ichannel souhaitait réaliser un documentaire sur le sujet et se servir d'une partie de l'étude du comité, le Sénat devrait-il assumer un coût?

**Mme Fusca :** Non.

**Le sénateur Joyal :** Je vous remercie infiniment de proposer une autre solution à notre projet de radiodiffusion. Je fais partie de ceux qui estiment que la webdiffusion conviendrait beaucoup plus au Sénat que la télédiffusion ordinaire. Nous sommes passés

are much beyond the TV age, as I understand the emergence of webcast; you probably know the reality much better than any of us around the table.

According to your own evaluation, you are one of the players in that field. Who would be your counterparts in the private business of broadcasting that would offer the same kind of opportunities that you have developed over the years? Who are your competitors?

**Ms. Fusca:** I cannot really think of any. From a broadcast perspective, there would be the CBC.

**Senator Duffy:** Is there a Quebec broadcaster, a specialty channel on issues in Quebec?

**Ms. Fusca:** No, there is not; this is why I am saying the CBC. I checked to make sure I was not just telling tales or building Stornoway Communications up into something it is not. In the old days of CTV, we were doing W5; Stornoway was W5 behind the scenes, so to speak. There really is not another channel out there.

We could also talk about the possibility of having a second channel that we would work with; but I would need to think about this further in terms of having a fully French-language, dedicated channel in partnership. For example, I work with TV5 and there are folks in Quebec I work with.

However, before I let Mr. O'Farrell say something, I want to talk to you about why TV broadcast is incredibly important. Please have no misunderstanding about how critically important Canadian television broadcasting continues to be. It is still, despite the fact that folks are spending more time on the Internet; this is in addition to the time they are spending on television. Canadians are actually not watching less television today than they did 10 years ago. In fact, I think the numbers have gone up slightly.

They have made more time in their day to go on the Internet and for other entertainment to pass time. Our concern for the Internet is about the youth. I would suggest that when we talk about money — and I know there is some concern here, because I have read a few of the transcripts — if you want the Senate to be relevant on the Internet, I would suggest you spend roughly around \$30 million to promote your site. Once you have done that, you had better have something on that site that everyone is really wild about, because you are going to be competing with all the new Google sites, Facebook, YouTube and all the rest of that.

The reason the web is so important is twofold. It is a wonderful ready-made archive. If you missed it on television and it is not going to be broadcast again for another week and you want to see it right now, great. That is why it needs to be there.

However, not only will you have to spend \$30 million on marketing, even after you have done that, good luck if people are really coming. Television is still the number one media globally and is critically important in Canada.

depuis longtemps de l'ère de la télévision à celle de la webdiffusion : vous le savez probablement beaucoup mieux que nous tous.

Vous êtes d'avis que vous avez un rôle à jouer dans ce domaine. Dans le secteur privé de la radiodiffusion, qui d'autre serait également en mesure d'offrir le même service que vous avez mis au point au fil des ans? De qui proviendrait la concurrence?

**Mme Fusca :** Je ne vois pas de qui proviendrait la concurrence dans le secteur privé. Par contre, dans le secteur public, nous devrions livrer concurrence à la SRC.

**Le sénateur Duffy :** Au Québec, y a-t-il un radiodiffuseur, une chaîne spécialisée qui traite d'actualité?

**Mme Fusca :** Non. C'est pourquoi j'ai mentionné la SRC. J'ai effectué les vérifications nécessaires pour m'assurer de ne pas vous raconter d'histoires à propos de Stornoway Communications et de donner à notre entreprise un rôle qu'elle n'a pas. Jadis, CTV diffusait W5. Chez Stornoway, nous allons plus loin en entrant littéralement dans les coulisses. Ichannel est vraiment unique en son genre.

Nous pourrions envisager de collaborer avec une autre chaîne, mais il faudrait que j'y songe avant de conclure un partenariat avec une chaîne entièrement francophone. Nous collaborons notamment avec TV5 et certaines personnes au Québec.

Avant de céder la parole à M. O'Farrell, je tiens à vous dire pourquoi la télédiffusion est tellement importante. Il ne faut surtout pas se méprendre sur le rôle primordial que la télédiffusion canadienne continue de jouer, malgré le fait que les gens consacrent de plus en plus de temps à l'Internet. Néanmoins, ils regardent encore la télévision. En fait, les Canadiens ne regardent pas moins la télévision aujourd'hui qu'il y a 10 ans. Je pense même qu'il y a une légère hausse.

Dans une journée, ils peuvent consacrer davantage de leur temps à l'Internet et à d'autres activités de loisirs. Notre préoccupation à l'égard de l'Internet, ce sont les jeunes. Puisqu'il est question d'argent — et je suis au courant de vos inquiétudes pour avoir lu le compte rendu de certaines de vos délibérations —, je vous proposerais d'affecter environ 30 millions de dollars à la promotion et à l'adaptation du site web du Sénat. Il vous faudra proposer quelque chose qui suscite l'engouement, parce que vous devrez concurrencer toutes les nouveautés qu'offrent entre autres Google, Facebook et YouTube.

Deux raisons expliquent l'importance du web. C'est un mode d'archivage convivial, qui vous permet de regarder immédiatement l'émission que vous avez raté et dont la reprise ne sera pas diffusée avant une semaine. C'est magnifique. C'est ce qui justifie sa nécessité.

Cependant, vous aurez consacré 30 millions de dollars à la promotion de votre site, mais rien ne garantira qu'on le consultera davantage. La télévision est encore le premier média et joue un rôle crucial au Canada.

**Mr. O'Farrell:** I have three quick points. First, the business of broadcasting is commercially driven. Ichannel is the only public affairs channel in English — there is none in French other than RDI — that has been added to the mix of broadcast channels since 2001. The reality is that there is not a lot of appetite in the business community to throw shareholder money at developing public affairs channels, because people do not see it as a good business. That is first.

Second, you mentioned the realities of digital broadcasting and webcasting versus that role. Ms. Fusca indicated what is very interesting, which is that for all the time surveys indicate Canadians are spending on the web, they are still dedicating a lot of time to traditional television. They are expanding, as opposed to contracting, their time spent absorbing information.

I am not sure where that is going to go, but from my perspective it means that for an institution like the Senate to be relevant in the minds of Canadians, it has to have a strategy that encompasses both. You cannot be in one and not the other and be doing a fulsome job. You have to be in both those worlds, because that is where Canadians are spending their time.

Third, what is the commercial business plan that supports websites? It is advertising. I do not know whether you have been following this, but Rupert Murdoch's News Corps has just gone very public with the view that it will no longer make its websites free of charge to users. His premise is really very fundamental. He is saying there is not enough advertising in the world to support all the websites in the world.

I read a survey in *The Times* last night saying that Americans, Britons, Italians and Germans were prepared to pay for content that they would consume on news websites. That is a new phenomenon, because so far most people are looking for free on the web.

The point I think is that we are in a changing, transitioning world where all of this is not static and where whatever you decide to do to make your work more accessible will be a fluid reality that will have to be adjusted, but where you are at now is looking at the realities of today, tomorrow and the next little while with open eyes and seeing that the Senate needs to take some steps forward to be more accessible in both areas — the traditional media and the new media.

**Senator Joyal:** We could decide to webcast only the committee's proceedings and not the chamber's debates, correct?

**Mr. O'Farrell:** Surely.

**Senator Joyal:** We would not change what is available generally with CPAC. We would have the agreement with CPAC already in place regarding the capacity they offer us, and then we would develop the coverage of committees' proceedings on the whole. Any committee that sits in public and not in camera would be available on the webcast.

**M. O'Farrell :** Je voudrais vous faire valoir rapidement trois points. Premièrement, la radiodiffusion obéit à des impératifs commerciaux. Ichannel est la seule chaîne d'affaires publiques anglophone — la seule du côté francophone étant RDI — qui a vu le jour depuis 2001. Dans les faits, le monde des affaires n'est pas très enclin à investir l'argent des actionnaires dans des chaînes d'affaires publiques, parce qu'il ne considère pas que ce soit un placement rentable. C'est le premier point.

Deuxièmement, vous avez fait allusion aux réalités de la concurrence qui nous est livrée par la radiodiffusion numérique et la webdiffusion. Mme Fusca a souligné un aspect très intéressant, soit que les Canadiens regardent encore beaucoup la télévision traditionnelle malgré tout le temps qu'ils consacrent à l'Internet selon les sondages. Ils absorbent davantage et non pas moins d'informations.

J'ignore ce qu'il adviendra de tout cela, mais j'estime que, si elle veut occuper une place importante dans l'esprit des Canadiens, une institution comme le Sénat doit adopter une stratégie qui tienne compte à la fois de l'Internet et de la télévision. Vous devez occuper ces deux créneaux pour être efficaces, car les Canadiens y consacrent beaucoup de leur temps.

Troisièmement, qu'est-ce qui vient financer les sites web? C'est la publicité. J'ignore si vous en êtes au courant, mais le groupe News Corps de Rupert Murdoch vient d'indiquer publiquement que l'accès à ses sites web ne sera plus gratuit. La raison qu'il invoque est des plus fondamentales : la publicité ne suffit plus à financer tous les sites web du monde.

Hier soir, j'ai lu dans le journal *The Times* un article sur un sondage d'après lequel les Américains, les Britanniques, les Italiens et les Allemands étaient disposés à payer pour consulter les sites web d'actualités. C'est un phénomène nouveau, car jusqu'à présent, la plupart voulaient avoir accès gratuitement aux sites web.

Je pense que nous vivons dans un monde en évolution où tout change et où toute initiative visant à rendre les choses plus accessibles devient la réalité à laquelle il faut s'adapter, mais où vous devez faire preuve d'ouverture d'esprit face au présent et à l'avenir à court terme. Vous devez vous rendre compte que le Sénat doit prendre des mesures proactives pour être plus accessible aux médias traditionnels et aux médias de pointe.

**Le sénateur Joyal :** Nous pourrions très bien décider de diffuser sur le web les séances de comité, mais pas les débats de la Chambre, n'est-ce pas?

**M. O'Farrell :** Tout à fait.

**Le sénateur Joyal :** Nous ne changerions rien à la diffusion des émissions parlementaires par la CPAC. Nous reconduirions l'entente que nous avons avec la CPAC, puis nous autoriserions la couverture des délibérations de comité. Toute séance publique d'un comité serait diffusée sur le web, mais pas celles à huis clos.

**Mr. O'Farrell:** You could do that, and I think Senator Fraser made an interesting comment earlier about "TV is now." That used to be the case. People are now archiving webcast material, yesterday's proceedings, the week before, and, frankly, that is becoming a more and more attractive opportunity, because the cost of storing that content is coming down every day with every new development. The servers that store content no longer cost as much as they did before.

To your point, senator, yes, you could do that, and you could actually archive that material as well, so if I want to look at the proceedings of this committee, I could go back a month from now, six months from now, in whatever time period you allow me to retrieve that kind of archived material.

**Senator Joyal:** The ideal situation for us in the context of the education purpose that you described in your opening statement would be to make the materials available in archives. We might want to give schools, universities and others with an interest in a public policy issue the ability to go back on the web and review statements, meetings, discussions or debates that took place around that issue. The archival materials that are essential to understand what an issue is all about for someone who wants to be informed or to take a stand or to intervene or make his or her views known would be available.

You have not really developed the interactivity mentioned in your opening statement, but I think it is an aspect we might want to take into account in the choice of a support that we would like to privilege to be able to see the further generation in the use of the medium, which is essentially interactivity. Could you expand more on what we could do there?

**Ms. Fusca:** Yes, and I also want to comment on what I think I understood you to say, which is that some of you may be content and feel that where you are with regards to CPAC and having some material on the web is sufficient. With respect, I do not think so. It is just so opportune that you are talking about this now because I think, more than ever, that if the Senate of Canada, on a go-forward basis, wants to become and remain relevant, you really have to move a little beyond these walls; and that may be a little bit scary for some, but I think it is really exciting. You can do it with grace and intelligence. I am not suggesting some wild cowboy scenario here. You have to do it in keeping with the *gravitas* that the Senate engenders in one's mind.

I really do believe that if we are to continue with the Senate in Canada we need to be far more proactive and engage with the public. I would suggest strongly that you not sit here satisfied with the odd, bland — which is why nobody's watching — material that is on CPAC and the stuff that is streamed on the Internet. That just will not do on a go-forward basis. Quite frankly, it is not really that great now, period, so never mind on a go-forward basis.

**M. O'Farrell :** Ce serait possible, et je pense que le sénateur Fraser a formulé une observation intéressante lorsqu'elle a dit que « la télé est *le média* ». Ce n'est plus le cas. On archive les webémissions, notamment les délibérations d'hier et celles de la semaine dernière, ce qui franchement est de plus en plus en vogue parce que le coût de l'archivage baisse quotidiennement, au fur et à mesure des innovations technologiques. Les frais d'hébergement ont considérablement diminué.

Pour répondre à votre question, sénateur, vous pourriez très bien le faire et vous pourriez aussi archiver le tout, de telle sorte qu'il serait possible de regarder les délibérations d'une séance de comité remontant à un ou à six mois, en fonction du délai de conservation que vous nous fixeriez.

**Le sénateur Joyal :** Pour favoriser la sensibilisation dont vous avez parlé dans votre déclaration préliminaire, l'idéal consisterait à archiver le contenu. Les écoles, les universités et tous ceux que les affaires publiques intéressent pourraient ainsi consulter sur le web les déclarations prononcées et les débats qui ont eu lieu sur une question particulière. Ceux qui veulent se tenir informés ou prendre position sur un sujet donné auraient accès au contenu archivé leur permettant de bien en saisir les tenants et les aboutissants.

L'interactivité à laquelle vous avait fait allusion dans votre déclaration préliminaire n'est pas encore vraiment au point, mais il s'agit, je pense, d'un aspect dont nous pourrions vouloir tenir compte lorsque nous choisirons le support que nous souhaiterions privilégier pour la prochaine génération d'outils de communication. Pourriez-vous nous donner des précisions sur ce qui pourrait s'offrir à nous dans ce domaine?

**Mme Fusca :** Oui, et je voudrais également dire un mot sur ce que je crois avoir compris de vos propos, soit que certains d'entre vous sont satisfaits du service offert par la CPAC et du recours éventuel à la webdiffusion dans une certaine mesure, ce qui serait suffisant, selon vous. Avec tout le respect que je vous dois, je suis en désaccord avec vous. Il est opportun que vous abordiez cette question maintenant, car, s'il veut être proactif ainsi que susciter de l'intérêt et le maintenir, le Sénat doit plus que jamais, je pense, sortir un peu des sentiers battus, ce qui peut effrayer légèrement certains, mais ce qui est, selon moi, tout à fait enthousiasmant. Vous pouvez y parvenir avec élégance et sagacité. Ce que je vous propose n'a rien d'un rocambolique. Vous devez le mettre en œuvre en tenant compte du caractère solennel du Sénat imprégné dans l'esprit de chacun.

Je crois vraiment que, si nous voulons conserver le Sénat, nous devons être beaucoup plus proactifs et mettre à contribution davantage le public. Je vous exhorte à ne pas rester les bras croisés ni à vous satisfaire des émissions de la CPAC ternes et étranges — raison pour laquelle personne ne les regarde — et de ce qui est diffusé sur le web. Cela n'augure rien de bon pour l'avenir. Je vous avouerai franchement que cela laisse vraiment à désirer. Point n'est besoin de vous parler alors de l'avenir.

You really need, not only for the sake of the Senate but for the people you serve, Canadians, to be out there engaging with them, whether it is through the television medium, whether it is because you will be part of a program that is like a call-in show or you are doing a live program.

Now I will segue into your question here. What I envisage is that, if we were doing a talking heads program, we would also include in that program footage that was of a documentary nature, and we would call on the audience to communicate with us.

We have been developing technology, which I am a little hesitant to discuss with you because I have spent a lot of time, money and effort on this and I do not want to give it out too freely right now, but there are ways and means whereby, if we were doing this, televising this right now and showing footage we incorporate into this piece — so it is not just this room with these talking heads — we can also engage with the audience; the audience can use any technology available to them to communicate with us in real time and vice versa. Therefore, we could Skype; we could use webcams; they could use Twitter; they could phone; they could email, and this would be happening. We would engage, and we might have some Canadians out there saying, “Senator Fraser, I am with you. I agree.”

**Senator Fraser:** Unlikely.

**Ms. Fusca:** They could say, “Do not let this woman talk you into the idea that we need to do this. We need more French; we need to have this more accessible in Quebec and Quebecers do not have enough of a voice.”

We could actually engage that way, but it is your choice. You are the people who need to decide whether that is what you will do or not. I certainly encourage you, not only for my sake and not only for your sake but actually for Canadians out there.

Does that answer your question about how we can interact?

**Senator Joyal:** Well, it definitely opens opportunities to consider.

**Ms. Fusca:** It is exciting.

**Senator Joyal:** My other question was about the amount of money you suggested should be invested to promote the site. Would you think that to be effective we should consider investing some money if we go through webcast the way you describe it to promote it, to ensure that it is available and that people are aware of it? What is the amount of money you would consider to be reasonable?

**Ms. Fusca:** I am recommending what I am recommending because it actually helps with the marketing. Once you are in so many households, and to Senator Duffy’s questions and observations earlier, if we were in more households, ichannel or whoever, and producing material that is truly engaging and is proactively interactive with the various communities across the country, people will start talking about it. People will say, “Gee, did you see that thing?” They will not only be talking about it but emailing, twittering. That, in and of itself, actually provides an incredible marketing vehicle.

Non seulement dans l’intérêt du Sénat mais également dans celui des personnes que vous représentez, vous devez vraiment rejoindre les Canadiens, que ce soit par la télévision, dans le cadre d’une émission téléphonique ou d’une émission en direct.

J’en arrive à votre question. Voici ce que je propose : s’il s’agit d’une émission-débat, nous pourrions y intégrer une partie documentaire et demandé aux téléspectateurs de nous faire part directement de leurs commentaires.

Nous avons mis au point la technologie, mais j’hésite un peu à vous en parler, car nous y avons investi beaucoup d’efforts et d’argent. Je ne voudrais donc pas vendre la mèche maintenant, mais je vous dirai que nous pourrions mettre à contribution le public en intégrant à ce genre d’émission-débat une partie documentaire et la participation des téléspectateurs, qui pourraient communiquer avec nous en temps réel. Nous pourrions donc recourir au système Skype et aux caméras web. Les téléspectateurs pourraient se servir de Twitter, nous téléphoner ou nous envoyer des courriels. Nous pourrions ainsi rejoindre les Canadiens, et certains téléspectateurs pourraient dire en ondes : « Sénateur Fraser, je suis d’accord avec vous. »

Le sénateur Fraser : Peu probable.

**Mme Fusca :** Ils pourraient dire : « Ne laissez pas cette femme vous convaincre qu’il faut faire cela. Il faut davantage de français. Il faut que cela soit davantage accessible au Québec, et les Québécois n’ont pas assez voix au chapitre. »

C’est le chemin que nous pourrions en fait emprunter, mais c’est à vous d’en décider. Il vous incombe de trancher. Je vous encourage, certes, à adopter cette solution, non seulement dans mon intérêt et le vôtre, mais également dans celui de tous les Canadiens.

Ai-je répondu à votre question sur l’interactivité?

**Le sénateur Joyal :** Eh bien, c’est, certes, matière à réflexion.

**Mme Fusca :** C’est emballant.

**Le sénateur Joyal :** Mon autre question portait sur le montant d’argent qui, selon vous, devrait être consacré à la promotion de notre site. Estimez-vous qu’il faille envisager d’investir pour mettre en œuvre efficacement la webdiffusion telle que vous l’avez décrite et pour la faire connaître à la population? Combien croyez-vous qu’il faudrait raisonnablement investir?

**Mme Fusca :** Si je vous recommande cette solution, c’est parce qu’elle favorise le marketing. Lorsque vous avez pénétré un certain nombre de ménages... Et pour répondre à la question et aux propos du sénateur Duffy, je vous dirai que, si ichannel ou une autre chaîne rejoignait davantage de ménages dans les diverses localités du pays et diffusait des émissions agréables et proactives permettant l’interactivité, le bouche-à-oreille commencerait à faire son œuvre. Non seulement les gens en parleront-ils entre eux, mais ils enverront des courriels et des messages sur Twitter à ce sujet. Finalement, c’est un outil de marketing incroyable.

If you do not use television in the way that I am suggesting, in any event, and you simply put up the equipment and stream on the Internet live and then archive it, why would anyone go there beyond the number of people who go there now? There is no reason for them. They would not know about it. That is what I am saying would require huge dollars. Even after you have spent all of that money telling everyone that it is there, why would they continue to go there when they did not in the past? You will get a slightly larger number of people because at least they will be aware of it, but what guarantees that they will continue to go there on a regular basis? What will you provide them with to ensure they would go there? You have to be thinking about those kinds of things as well.

I do not mean to make it too confusing. The broadcast will actually go a long way in promoting this. There are all kinds of other vehicles. If we undertook to do this, we would develop a marketing plan. I could get back to you with regard to what that might cost. That would include the television component.

**Mr. O'Farrell:** I think what Ms. Fusca is saying is that broadcasting, in and of itself, is a promotional vehicle. Next, you would obviously need some kind of a promotional budget to launch any kind of activity, and that is an arbitrary determination that one must make.

Perhaps more important is that you need to sustain the interest that you might create around that, and you do that by more promotional material but also by the very essence of what you are providing in the way of a service.

I do not know whether you have spent any time on the Archives Canada website. I have, quite fortuitously. It is a fabulous site, rich and multi-dimensional. However, how many people actually go to the site and use its outstanding resource base? I would think an infinitesimal number of Canadians actually know about the website.

How do we create and maintain awareness, and how do we create an appetite to continue to develop that awareness? Those are the challenges we would face.

**The Chair:** Senator Joyal and I both asked you questions about interactivity. I wanted to know whether you know of a report entitled *The Parliament We Want*. Deborah Grey, Senator Yves Morin and Carolyn Bennett did a report, and they had a survey done by pollsters asking Canadians a number of questions, similar to the questions we are asking today. Canadians said they are tired of being asked questions, because they answer them but there is never any feedback.

You seem to be saying the same thing today, but have you read this report? Have you studied this report; and if so, what do you think of their conclusions?

**Ms. Fusca:** I am afraid I have not heard of the report. It sounds like a wonderful piece that I should read. I would be more than happy to read the report and submit a written response to your question.

Si, de toute façon, vous n'utilisez pas la télévision de la façon que je vous le propose et si vous vous contentez simplement d'installer le matériel, de diffuser les émissions en direct sur l'Internet et de les archiver, votre clientèle restera la même, car votre produit n'attirera pas les gens puisqu'ils ne le connaîtront pas? Voilà pourquoi je préconise d'investir des montants importants pour informer les gens de votre nouveau produit. Cependant, malgré ces investissements, pourquoi les gens continueraient-ils à l'utiliser alors qu'ils ne s'y intéressaient pas par le passé? Votre audience augmentera légèrement parce que les gens seront informés, mais qu'est-ce qui garantit sa fidélisation? À cette fin, quelles mesures pourriez-vous prendre alors? Ce sont là les facteurs auxquels vous devez songer.

J'espère ne pas trop être difficile à suivre. Ce qui est diffusé constituera en fait un outil de promotion. Il en existe bien d'autres. Si cette solution était adoptée, nous élaborerions un plan de marketing. À ce sujet, je pourrais ultérieurement revenir vous dire quel en serait le coût, y compris en ce qui concerne la télévision.

**M. O'Farrell :** Ce que Mme Fusca veut dire, je pense, c'est que l'émission diffusée constitue en elle-même un outil promotionnel. Naturellement, il vous faut aussi un budget à cette fin. C'est une décision arbitraire qu'il faut prendre.

Ce qui est peut-être encore plus important, vous devez maintenir l'intérêt que vous aurez peut-être suscité. On peut y parvenir grâce à davantage de promotion ainsi que par la nature du service que vous offrez.

Peut-être avez-vous déjà consulté le site web d'Archives Canada. Pour ma part, j'y ai eu accès par hasard. C'est un site incroyablement riche et multidimensionnel. Cependant, combien de gens consultent-ils ce site et utilisent-ils toute la gamme d'outils qu'il offre? Un nombre infinitésimal de Canadiens sont au courant de son existence.

Voici deux questions auxquelles il faut répondre : Comment s'y prend-on pour informer et sensibiliser? Quelle stratégie adoptons-nous pour favoriser ces efforts?

**Le président :** Le sénateur Joyal et moi avons posé des questions sur l'interactivité. Connaissez-vous le rapport intitulé *Un Parlement selon nos vœux* et rédigé par les députées Deborah Grey et Carolyn Bennett ainsi que par le sénateur Yves Morin. Les auteurs du rapport ont demandé qu'une série de questions soient posées à des Canadiens dans le cadre d'un sondage. Ces questions sont analogues à celles que nous posons aujourd'hui. Les Canadiens ont répondu qu'ils étaient fatigués de se faire poser des questions auxquelles ils répondent sans qu'aucun suivi ne soit assuré.

Vous semblez abonder dans le même sens aujourd'hui, mais je voudrais savoir si vous avez vu le rapport? L'avez-vous étudié? Le cas échéant, que pensez-vous de ses conclusions?

**Mme Fusca :** Je crains de ne pas être au courant du rapport, qui m'apparaît être un document exceptionnel que je devrais lire. Je le ferai avec plaisir et je serai heureuse de vous transmettre par écrit ma réponse à votre question.

What you just said to me is not that surprising. I have no empirical evidence for this, but it is just something I have observed, with young Canadians in particular. We constantly wring our hands about why they are not voting and why they are not engaged, and then we kind of forget about it. The fact of the matter is that youth are on YouTube and Facebook because that is their space. Someone made space available for them. I think it is part of human nature as well. People are not engaged because we do not give them the space to engage.

I will read this report and send you a written perspective on it, but what I am trying to encourage you to do is to give people space and bring them in. I am not saying just bring them in in an ad hoc and unorganized manner that would in some way or other damage the Senate of Canada. There are ways and means of doing it such that there is mutual respect and regard and far greater understanding, and indeed a far greater respect for what the Senate does. If you conducted a survey tomorrow, I can assure you that the numbers would be quite ugly. Canadians are not aware of the work and all of that.

**The Chair:** I think we all know that.

**Senator Cools:** I would like to thank Mr. O'Farrell and Ms. Fusca for coming before us today. In addition, I would like to thank them for their dedication and strenuous commitment to broadcasting as small, independent producers in a modern community of oligarchy and monopoly. It takes a lot of skill, resources and personal stamina to stay with that issue. Please know that I appreciate the work you do, because it takes a lot of independence to be able to stand up in the face of those tidal waves.

We are talking about many issues, and I had not thought we would go into this sort of detail about how much money this or that costs. I thought we were still at the stage of looking at opportunities and getting a handle on what is going on out there in the world.

I would like to say to you, Ms. Fusca, and to the committee that many of the concerns here come from a silent acceptance of what I would describe as the decline of Parliament. Maybe those words have not been put on the record, and I would like to do that today.

Many of the problems Senator Fraser has raised, as have others, have to do with the decline of debate in the houses, and that is more a function of the paucity of today's Parliament and its participants than anything else. I do believe, dear witnesses, that unless members of Parliament and members of the Senate move to arrest the tendencies that are rampantly running away in our society, they will soon be beyond correction.

Colleagues, I would like to answer Senator Smith on "dull as dishwater." There should be nothing as exciting as a debate on the floors of the houses, with great repartee, intelligence and articulation, and with great wit.

Vos propos n'ont rien de tellement surprenant. Je ne possède aucune preuve empirique de ce que je vais avancer — ce n'est que le fruit de ce que j'ai observé particulièrement chez les jeunes Canadiens. Nous nous inquiétons constamment des raisons pour lesquelles les jeunes ne votent pas et ne s'intéressent pas aux affaires publiques, puis nous passons à autre chose. Le fait est que les jeunes utilisent les sites YouTube et Facebook parce qu'ils s'y sentent à l'aise. On a pris les moyens pour qu'ils s'y sentent à l'aise. Je pense que c'est aussi inhérent à la nature humaine. Le désintérêt des jeunes pour les affaires publiques s'explique par le fait qu'on ne leur donne pas les moyens de s'y intéresser.

Je vais lire le rapport et je vous ferai parvenir par écrit ce que j'en pense. Cependant, j'essaie de vous encourager à offrir diverses possibilités. Je ne dis pas qu'il faut le faire d'une façon ponctuelle et désorganisée qui porterait préjudice au Sénat. Il est possible de procéder de manière à favoriser le respect mutuel et davantage de compréhension, de manière en fait à ce que le Sénat soit beaucoup plus respecté pour ce qu'il accomplit. Si vous procédiez demain à un sondage sur ce que fait le Sénat, je peux vous assurer que les résultats seraient effarants. Les Canadiens ignorent totalement ce que le Sénat accomplit.

**Le président :** Je pense que nous le savons tous.

**Le sénateur Cools :** J'aimerais remercier M. O'Farrell et Mme Fusca d'avoir comparu aujourd'hui devant nous. Je les remercie également de l'engagement infaillible qu'ils manifestent envers la radiodiffusion à titre de petits producteurs indépendants dans ce domaine où règnent oligarchie et monopole. Il faut beaucoup de talent, d'ingéniosité et de vigueur pour nager dans de telles eaux. Veuillez croire que j'apprécie à sa juste valeur votre travail, car vous devez faire preuve de beaucoup d'indépendance pour résister à un tel raz-de-marée.

Nous abordons un grand nombre de questions. Je ne pensais jamais que nous examinerions avec un tel souci du détail les différents coûts. Je croyais que nous en étions encore à l'étude des diverses solutions pour essayer de comprendre les grands enjeux.

Je voudrais signaler à Mme Fusca et à mes collègues que bon nombre des problèmes soulevés aujourd'hui découlent de notre silence face à ce que j'appellerais le déclin du Parlement. Je voudrais que cela soit consigné au compte rendu aujourd'hui.

Bien des problèmes exposés par le sénateur Fraser et d'autres intervenants tirent leur origine du déclin des débats à la Chambre des communes et au Sénat, situation qui est avant tout imputable à l'indigence du Parlement moderne et de ses protagonistes. Je m'adresse à nos témoins : je suis convaincue que la situation ne tardera pas à être sans issue, si les députés et les sénateurs ne mettent pas un frein aux tendances qui déferlent dans notre société.

Je voudrais maintenant répondre aux propos du sénateur Smith, qui a employé l'expression « ennuyeux comme la pluie ». Rien ne devrait être aussi passionnant que les débats de la Chambre des communes et du Sénat, lesquels sont émaillés de réparties vives, intelligentes, pleines d'esprit et adroites.



**Senator Smith:** I am not talking about debates but about “stand,” “stand,” that stuff.

**Senator Duffy:** Procedure.

**Senator Cools:** Again, my experience in life — and I am sure Senator Duffy can testify to this — is that any time we have an opportunity to put this massive great process that we inherited from our forefathers before the public, I have found that people reach out and grab that knowledge with great relish. That is why this interactive process Ms. Fusca is describing is interesting. I think one would have to do a lot of fine tuning to ensure we are really doing what we intend to do so as to have the result we want.

One of the big problems this country is facing — and the results are manifesting themselves, for example, in voter turnout — is that Canadians have been robbed of the language of Parliament. Quite frankly, most ministers do not even speak in the language of Parliament anymore; the entire lexicon is gone. I would submit to you that it is very difficult to have a public discourse when we can no longer speak a common language.

I am of the opinion that unless we move directly and swiftly in the next few years to address some of these problems, the situation will be irretrievable. Because of our failures, we now have a situation where the public discourse is proceeding not on the grounds of principle, because there is no clear articulation of the principles on a regular basis; the public discourse is moving ahead on the grounds of self-interest, ambition and vanity. I find some of it so tiresome and tedious. I would like to put myself on the side of those who wish to arrest this phenomenon.

I have no fears, because television is a fantastic medium, and it very quickly crystallizes out the authentic from the non-authentic. When we talk of broadcasting Senate debates, the viewer will very quickly be able to see and to perceive the true and the honest from the artificial and the shallow. I have no fears about any of that sort of thing.

The fear I have is the unwillingness of Canadian parliaments to engage in a very public way. I think that is really the problem. I am prepared to do anything I can do to assist senators and members to overcome their fears. I have never had any problems, as you know, Ms. Fusca, communicating and engaging with people, and I welcome it.

I do not have much to add in terms of the actual substance of the matter. I would like to encourage senators to continue to go step by step, but it would be wonderful if, in the process of doing this, we also included not only the business of engaging the public but of engaging members and senators.

I have not seen a really strenuous or uplifting debate on the floor of the houses for quite some time now, and I have had the opportunity in my career here to witness and participate in many of those fine debates. I would like us to move in that direction. I understand that we have many new senators and they are not very confident and are a little bit afraid. The Senate is quite an

**Le sénateur Smith :** Je ne faisais pas allusion aux débats, mais à d'autres aspects du travail parlementaire.

**Le sénateur Duffy :** À la procédure.

**Le sénateur Cools :** D'après mon expérience personnelle, encore une fois — et je suis certaine que le sénateur Duffy sera d'accord —, toutes les fois que nous avons mis à contribution les Canadiens dans le cadre de ce magnifique processus que nous avons reçu en héritage de nos ancêtres, j'ai constaté qu'ils ont d'emblée prêté une oreille attentive pour en apprendre davantage. C'est pourquoi l'interactivité qu'a évoquée Mme Fusca est intéressante. Je pense qu'il faudrait bien s'assurer que nous allons vraiment faire ce que nous comptons faire, de manière à obtenir les résultats que nous souhaitons.

L'un des graves problèmes avec lesquels notre pays est aux prises, c'est que les Canadiens ne s'y retrouvent plus dans le langage parlementaire, ce qui se répercute notamment dans le taux de participation électorale. Franchement, la plupart des ministres ne parlent même plus le langage parlementaire; ils l'ont complètement évacué. Je vous fais remarquer qu'il est très difficile de maintenir un dialogue public lorsqu'on ne partage pas le même langage.

J'estime que la situation sera sans issue si nous ne nous attaquons pas rapidement et directement à certains de ces problèmes. Parce que nous n'avons pas encore pris les mesures qui s'imposent, le dialogue public ne repose plus sur des principes qui ne sont pas précisés clairement à intervalles réguliers; il est plutôt axé sur l'intérêt personnel, l'ambition et la vanité. Je trouve que c'est pénible et ennuyeux. Je voudrais qu'on sache que je fais partie du camp de ceux et celles qui veulent mettre un frein à ce phénomène.

Je n'entretiens aucune crainte face à la télévision parce qu'elle est un média fantastique qui révèle rapidement ce qui est authentique et ce qui ne l'est pas. Lorsque les débats du Sénat sont diffusés, le téléspectateur peut très rapidement distinguer ce qui est vrai et profond de ce qui est artificiel et superficiel. Je n'entretiens nulle crainte à cet égard.

Ma crainte, c'est plutôt que les parlementaires canadiens ne soient pas disposés à participer au débat public sans ambages. C'est là que réside, à mon avis, le problème réel. Je suis prête à déployer tous les efforts nécessaires pour aider mes collègues à surmonter leurs craintes. Comme vous le savez, madame Fusca, je n'ai jamais éprouvé des difficultés à communiquer et à dialoguer avec les gens. Je le fais avec plaisir.

J'en resterai là sur le fond de cette question. Je voudrais encourager mes collègues à continuer d'y aller graduellement, mais il serait magnifique que, chemin faisant, nous mettions également à contribution non seulement le public, mais également les députés et les sénateurs.

Dans une chambre comme dans l'autre, je n'ai pas observé de débats véritablement vigoureux ou susceptibles d'élever l'esprit depuis un bon moment déjà alors que j'ai eu l'occasion, au cours de ma carrière au Sénat, d'être témoin de bon nombre de ces débats relevés et d'y participer. J'aimerais que nous retournions à ce genre de débats. Je comprends qu'il y a de nombreux nouveaux

intimidating place, especially for newcomers. However, I think we should be addressing those paucities, these questions apart from broadcasting Senate debates, because I have a suspicion that it is our concern for those problems rather than disinterest in public engagement that is causing reticence in Senate colleagues.

This is not a Canadian problem. I have recently had some encounters with some very important members from other parliaments. This is happening throughout the British Westminster systems world. It is a huge problem. Unfortunately, governments have paid little attention to it because governments are quite content, I must tell you, to field one speaker and sometimes no speakers. The opposition fields one speaker and then bills pass in three days with the government supporters jumping up and down and talking about how long it took.

I can tell you three weeks is nothing for a Criminal Code amendment to go through the two houses. We do our publics a terrible disservice. Further, the public has become habituated to this haste. There are massive, monumental bills with complex concepts that have not even been read by the people voting upon them. Now, the government has habituated the public to the expectation that these complex bills should pass in two or three days. I will always be on the side of those who would be objecting.

**The Chair:** Senator Cools, may I ask the witnesses to respond now?

**Senator Cools:** Yes. I know the witnesses quite well, so I am laying out the range of substantive issues that facing us as houses of Parliament that wish to communicate with the public. Go ahead.

**The Chair:** Before you proceed, I want to say I have three more senators who want to ask questions. We have two other items on the agenda.

**Senator Smith:** I want to speak as well.

**The Chair:** We have several other senators who have questions. If you could keep your responses short, I will ask the questions be short, as well, because there are two other items we have to cover on the agenda today.

**Ms. Fusca:** I will simply say that I fully agree with Senator Cools and really respect what she has endeavoured to do. Senator Cools, along with others not present in the room right now, has been in a number of our programs because we actually share some of these concerns.

I will just reiterate for the sake of Senator Fraser that the work we do for television would be distinctly Canadian. However, that does not mean that it would not be very interesting and exciting and something that the public would really want to engage in. That is all I will say.

sénateurs qui ont un peu peur et manquent de confiance en eux-mêmes. Le Sénat est un endroit plutôt intimidant, en particulier pour les nouveaux venus. Toutefois, je pense que nous devrions régler ces lacunes ou ces questions hors du contexte de la diffusion de nos débats, parce que j'ai l'impression que la réticence de certains de nos collègues émane davantage de ces préoccupations que d'un manque d'intérêt du public.

Ce problème n'est pas exclusivement canadien. J'ai rencontré récemment certains membres très importants d'autres parlements, et j'ai appris que la même situation sévit dans tous les systèmes parlementaires de type Westminster du monde. C'est un énorme problème. Malheureusement, les gouvernements y prêtent très peu attention parce j'aime autant vous dire qu'ils sont plutôt contents de n'avoir à mandater qu'un seul intervenant et, même parfois, aucun. L'opposition délègue un seul interlocuteur et le projet de loi est adopté en trois jours. Les partisans du gouvernement sautent de joie en se demandant si on n'aurait pas pu aller encore plus rapidement.

Je peux vous dire qu'une modification apportée au Code criminel peut facilement être approuvée par les deux Chambres en trois semaines. Nous ne rendons pas service à nos commettants en précipitant les choses de la sorte. En outre, les gens ne trouvent plus rien d'anormal à voir les parlementaires voter sur de volumineux projets de loi aux facettes très complexes sans même les avoir lus. Le gouvernement a habitué la population à s'attendre à ce que ces projets de loi complexes soient adoptés en deux ou trois jours. Je prendrai toujours le parti de ceux qui s'opposent.

**Le président :** Sénateur Cools, puis-je demander aux témoins de répondre maintenant?

**Le sénateur Cools :** Oui. Je connais très bien les témoins, donc je leur soumetts toute une gamme de problèmes auxquels nous sommes confrontés en tant que Chambres du Parlement qui souhaitent communiquer avec le public. Allez-y.

**Le président :** Avant que vous commenciez, je veux vous mentionner que trois autres sénateurs veulent poser des questions et qu'il y a deux autres points à l'ordre du jour.

**Le sénateur Smith :** Je veux également parler.

**Le président :** Plusieurs autres sénateurs ont des questions à poser. Si vous pouviez répondre brièvement, je vous en serais reconnaissant. Je vais également demander que les questions soient courtes, car nous devons aborder deux autres points à l'ordre du jour aujourd'hui.

**Mme Fusca :** Je vais simplement dire que je suis entièrement d'accord avec le sénateur Cools et que je respecte ce qu'elle a entrepris de faire. Le sénateur Cools, de même que d'autres personnes qui ne sont pas ici en ce moment, a participé à un certain nombre de nos émissions parce qu'en réalité, nous partageons quelques-unes de ces préoccupations.

Je vais répéter au profit du sénateur Fraser que le travail que nous accomplirions à la télévision serait purement canadien. Cependant, cela ne veut pas dire qu'il ne serait pas très intéressant et excitant ou que le public n'aurait pas vraiment envie d'y prendre part. C'est tout ce que je vais dire.

**Senator Furey:** Thank you, Ms. Fusca and Mr. O'Farrell for coming this morning. Thank you for much for the materials you have supplied to our committee.

This morning, we have heard a number of broadcasting options discussed, both in your presentation and, of course, in the interaction with my colleagues. If our goal is to be better understood and more relevant to Canadians — to use your words, “to go beyond these walls” — what, in your professional opinion, would be the best first step forward for us as a Senate?

**Ms. Fusca:** I think you really have to be on television, and I think you have to be on television not only within these rooms. You have to be on television beyond these rooms. You have to engage in more conversations with a variety of Canadians, whether they be the general public or other folks within those areas that you are dealing with. You must also produce material that complements the work that you are doing here, which is of a more engaging nature, for some, than a simple conversation is for some and, quite frankly, a minority.

**Senator Furey:** Thank you.

**Senator Fraser:** You do not have to persuade us — you certainly do not have to persuade me — that parliamentary stuff can and should be interesting. I suspect that if we were televised and started to get much of an audience, you would see more, not fewer, potted speeches, especially from senators sitting on the side of the party that formed the government of the day. The pressures not to depart from the party line would grow, I think, rather than diminish. However, that is a separate point.

The basic thing that caught my interest in what you were saying was the underlying thread that senators do not understand the Senate and, indeed, that Canadians do not understand the Senate. It is very clear that Canadians do not really understand Parliament. They do not understand the parliamentary system, the fundamental principles that underlie it and the way those principles work on a day-to-day basis.

Do you do educational programming?

**Ms. Fusca:** Yes, we do. I mentioned just a few here. We have a relationship with an organization. I am so sorry, I was remiss in putting their cards in these envelopes, so I will hand them out. It is called Breakout Educational Network, and they are working with high schools, colleges and universities.

You have books in your packages. I mentioned that we had done a third-year political science course, which involved Patrick Boyer. Mr. Boyer was the liaison between the production company, Breakout Educational, and the University of Guelph. At this stage, I am the liaison between ichannel and York University on a multi-part series we are doing on immigration.

**Le sénateur Furey :** Je vous remercie, madame Fusca et monsieur O'Farrell, d'être venus ce matin. Je vous remercie également des documents que vous avez remis au comité.

Ce matin, nous avons entendu débattre d'un certain nombre d'options en matière de radiodiffusion, tant dans le cadre de votre exposé qu'au cours des échanges que vous avez eus avec mes collègues. Si notre objectif consiste à être mieux compris par les Canadiens et à présenter un intérêt pour eux — et, pour utiliser vos mots, « à dépasser ces murs » —, aux yeux de la professionnelle que vous êtes, quel serait le meilleur premier pas à faire pour le Sénat?

**Mme Fusca :** Je pense que vous devez vraiment passer à la télévision et que vous devez le faire non seulement à l'intérieur de ces murs, mais également à l'extérieur. Vous devez nouer davantage de conversations avec une diversité de Canadiens, qu'ils fassent partie du grand public ou de secteurs dont vous vous occupez. Vous devez également produire des documents qui complètent le travail que vous accomplissez ici et qui sont plus attrayants qu'une simple conversation l'est pour certains et, en toute honnêteté, pour une minorité de gens.

**Le sénateur Furey :** Merci.

**Le sénateur Fraser :** Vous n'avez pas besoin de nous convaincre — vous n'avez certainement pas besoin de me convaincre — que les affaires parlementaires peuvent être intéressantes et devraient l'être. Je soupçonne que, si nos délibérations étaient télévisées et que nous commencions à attirer un public, il y aurait beaucoup plus, et non moins, de discours abrégés, en particulier de la part des sénateurs qui s'assoient du côté du parti actuellement au pouvoir. Je pense que les pressions exercées sur les sénateurs pour les empêcher de s'écarter de la ligne de parti augmenteraient, au lieu de diminuer. Toutefois, c'est là une autre question.

Ce qui m'a surtout intéressé dans ce que vous disiez, c'était l'idée sous-jacente selon laquelle les sénateurs ne comprennent pas le Sénat et qu'en fait, les Canadiens ne le comprennent pas non plus. Il ne fait aucun doute que les Canadiens ne comprennent pas vraiment le Parlement. Ils ne comprennent pas le système parlementaire, les principes fondamentaux qui le sous-tendent et la façon dont il fonctionne quotidiennement.

Réalisez-vous des émissions éducatives?

**Mme Fusca :** Oui, nous le faisons. J'en ai seulement mentionné quelques-unes aujourd'hui. Nous entretenons une relation avec une organisation. Je suis vraiment désolée, je me suis montrée très négligente en glissant ses cartes dans ces enveloppes, donc je vais vous les donner. L'organisation s'appelle Breakout Educational Network, et elle collabore avec les écoles secondaires, les collèges et les universités.

Vous avez des livres dans vos trousseaux. J'ai mentionné que nous avions réalisé un cours de science politique de troisième année auquel participait Patrick Boyer. M. Boyer assurait la liaison entre la maison de production, Breakout Educational, et l'Université de Guelph. En ce moment, j'assure la liaison entre ichannel et l'Université York dans le cadre d'une série télévisée sur l'immigration qui comporte plusieurs parties.

**Senator Fraser:** At this point, I am less concerned about what happens in universities, because by then you have lost half the population, than what happens in high school, essentially. Has anybody shown any interest in putting together a series of the engaging, gripping and informative audiovisual materials on Parliament, how it works, what it is supposed to do and what it is not supposed to do?

**Ms. Fusca:** We have not done a sort of “A, B, C” and structured it as primarily an educational tool, because I am not an educational tool. Primarily, I am an information engagement tool. Therefore, we try to take those pieces. That is why I lugged this stuff to Ottawa for you. I really encourage you to please look at the material.

**Senator Fraser:** We will.

**Ms. Fusca:** We had a screening of *Does Your Vote Count*, which looks at what the life of the MP is really like. What does it mean to be a member of Parliament in Canada? How much authority do you have? How much time do you have? How much support do you have?

Before I came here, I did my homework in terms of a comparison of staff and resources of American senators versus Canadian senators. That has been our approach, Senator Fraser. Have a look, and I think that you will be impressed, with two things in particular: first, how incredibly informative the material is and second, how incredibly engaging it is. When you are talking about the public in general, Canadians, it is very difficult to present something in a classroom format and have people pay attention.

Young people I have met at different functions have told me that they have used *Days of Reckoning* to write their essays. Many educators have called us wanting to acquire the material, which is in various libraries, including the Library of Parliament. We have had calls from the Library of Parliament for our material.

That is the manner in which I would like to see us proceed. We will not be able to build Rome in a day, but we can do it if we take one step at a time. We can do a great deal of good work and make it so that they want to come to it. We are not feeding them or telling them to take their medicine. They will be amazed when they hear about it and then want to see it. That is what we want to accomplish.

**Senator Fraser:** Thank you.

**Senator Duffy:** Ms. Fusca, have you thought about C-SPAN, Brian Lamb and the example in Washington? When we speak in the abstract, it is sometimes difficult to understand. Perhaps a pilot would be valuable to provide a kind of visual indication of what is possible.

**Le sénateur Fraser :** Pour le moment, je suis moins préoccupée par ce qui se passe dans les universités — car à ce stade, on a déjà perdu la moitié de la population — que je le suis par ce qui se produit dans les écoles secondaires. Quelqu'un a-t-il manifesté un intérêt quelconque à l'idée de produire une série de documents audiovisuels attrayants, captivants et informatifs portant sur le Parlement, la façon dont il fonctionne et ce qu'il est censé et ne pas censé faire?

**Mme Fusca :** Nous n'avons pas créé une sorte de documentaire de base structuré principalement comme un outil éducatif, parce que je ne réalise pas des outils éducatifs. Je m'occupe principalement des outils de mobilisation de l'information. Par conséquent, nous essayons d'obtenir ce genre de projets. C'est pourquoi j'ai traîné à votre intention tous ces documents jusqu'à Ottawa. Je vous encourage vraiment à examiner les documents.

**Le sénateur Fraser :** Nous le ferons.

**Mme Fusca :** Nous avons organisé le visionnement du documentaire *Does Your Vote Count*, qui se penche sur la vraie vie d'un député. Que signifie le fait d'être un membre du Parlement du Canada? De combien de pouvoir et de temps disposez-vous? De quel genre d'appui bénéficiez-vous?

Avant de venir vous visiter, j'ai fait mes devoirs en examinant les ressources et le personnel dont disposent les sénateurs américains et en les comparant à ceux des sénateurs canadiens. C'est l'approche que nous avons adoptée, sénateur Fraser. Jetez un coup d'œil aux documents, et vous serez impressionnée par deux aspects en particulier : premièrement, leur caractère extrêmement informatif et, deuxièmement, leur immense attrait. Lorsqu'on s'adresse au grand public, aux Canadiens, on peut difficilement présenter l'information comme on le ferait dans une salle de classe et s'attendre à ce que les gens y prêtent attention.

Les jeunes gens que j'ai croisés à diverses réceptions m'ont dit qu'ils avaient utilisé le documentaire *Days of Reckoning* pour rédiger leurs dissertations. De nombreux enseignants ont communiqué avec nous afin de se procurer le documentaire, qui se trouve dans diverses bibliothèques, y compris la Bibliothèque du Parlement. Nous avons reçu des appels de la Bibliothèque du Parlement à propos de notre documentation.

C'est la façon dont j'aimerais que nous procédions. Nous ne pourrions pas bâtir Rome en un seul jour, mais nous pourrions y arriver si nous procédions étape par étape. Nous pouvons créer une grande quantité d'excellente documentation de telle manière qu'ils voudront la voir. Nous n'aurons pas à les alimenter ou à leur dire d'avalier leur remède. Ils seront étonnés quand ils entendront parler et ils voudront la voir. C'est ce que nous sommes en mesure d'accomplir.

**Le sénateur Fraser :** Merci.

**Le sénateur Duffy :** Mme Fusca, avez-vous songé à C-SPAN, à Brian Lamb et à l'exemple de Washington? Lorsque nous parlons de façon abstraite, il est parfois difficile de comprendre. Il vaudrait peut-être mieux nous fournir une émission pilote qui nous montrerait ce qui est visuellement possible.

Senator Wallace asked whether your remarks meant that you did not see the chamber as being useable for this purpose. Following Senator Smith's point, I could see that you could envision having a daily host of the Senate — and Brian Lamb comes to mind. John Warren used to do it years ago on the CBC. It would require someone who is knowledgeable but neutral in opinion. Former clerks or retired senators familiar with the issues on both sides could be part of a group talking about here is the Senate for today and introducing the issues up for debate, and while procedural matters were taking place that could be up in the corner while these knowledgeable people talked about the issues on the agenda, and then you could switch to the floor following the end of procedural matters.

**Ms. Fusca:** Absolutely. With respect, that would make it more interesting and engaging for the public without taking anything away. At the end of the day, what is the goal? The goal is to make your work, information and research more accessible, not less accessible. You do not want to diminish it in any way. We want to build around that to make it attractive and bring people in.

**Senator Duffy:** With other witnesses, we have talked about fibre optics to the home and bandwidth technology. Are you saying that until we enter this vast new digital age where everyone has access to one million channels, television should be, at the very least, a bridging medium to bring us to that day when everyone selects their own?

**Ms. Fusca:** Absolutely.

**Senator Duffy:** The first step that Senator Furey talked about was how much it would cost to install equipment temporarily for a trial run so that we are not committed 100 per cent. Do we have some of that equipment in the building?

**Ms. Fusca:** The idea of doing a pilot project is exciting because it could alleviate any existing concerns. It would not require additional wiring but would require lighting the room in such a way as to look good on television and setting up microphones so that everyone is audible. We could do a test run and a pilot at the same time.

You asked about CPAC and cost. I gather a committee is working on a budget. I could not give you that kind of information, because I am not privy to the technical specifications. However, I would be happy to engage in that exercise as well. In terms of cost, I am thinking about the required personnel and cameras.

**The Chair:** This would be a cost for one pilot.

**Ms. Fusca:** Yes. It would cost roughly \$10,000 to \$15,000. To be on the safe side, I could prepare a budget. It might be a little more or a little less. I would like to do a two-hour piece in the chosen room with the kind of engagement that you mentioned

Le sénateur Wallace vous a demandé si vos remarques indiquaient que vous ne pensiez pas que la salle du Sénat pourrait être utilisée à cet effet. Après l'intervention du sénateur Smith, j'ai pu constater que vous pourriez envisager de confier à quelqu'un l'animation quotidienne des délibérations du Sénat — et Brian Lamb nous vient immédiatement à l'esprit. Il y a longtemps, John Warren jouait ce rôle à la CBC. Il faudrait trouver quelqu'un qui est bien informé, mais neutre. D'anciens greffiers ou des sénateurs à la retraite, qui connaissent les enjeux de part et d'autre de la salle, pourraient discuter de ce qui se passera au Sénat cette journée-là et présenter les questions qui seront débattues. À l'heure où le Sénat s'occupe des questions relatives à la procédure, on pourrait montrer la salle dans le coin supérieur de l'écran. Pendant ce temps, ces gens très avertis parleraient des points à l'ordre du jour et, au terme des questions relatives à la procédure, la caméra serait redirigée sur le parquet du Sénat.

**Mme Fusca :** Tout à fait. Avec tout le respect que je vous dois, cela rendrait le sujet plus intéressant et attrayant pour le public, sans y enlever quoi que ce soit. En fin de compte, quel est le but? Il est de rendre votre travail, votre information, votre recherche plus accessibles, et non l'inverse. Vous ne voulez pas en diminuer la valeur d'une manière ou d'une autre. Nous voulons simplement les étoffer afin qu'ils soient attrayants et invitants pour le public.

**Le sénateur Duffy :** Avec les autres témoins, nous avons discuté de fibres optiques à domicile et de technologies de gestion de largeurs de bande. Êtes-vous en train de dire que jusqu'à ce que ce vaste et nouveau monde numérique soit à nos portes et que tout le monde ait accès à un million de postes, la télévision devrait au moins nous permettre de faire le pont jusqu'au jour où nous serons tous en mesure de sélectionner nos propres postes?

**Mme Fusca :** Tout à fait.

**Le sénateur Duffy :** La première étape, dont le sénateur Furey a parlé, consiste à déterminer combien il en coûterait pour installer temporairement du matériel dans le but de mener un essai. Ainsi, nous n'aurions pas à nous engager à 100 p. 100. L'édifice comporte-t-il déjà certains de ces équipements?

**Mme Fusca :** L'idée de mener un projet pilote est excitante parce qu'elle permettrait d'apaiser toutes les inquiétudes actuelles. Nous n'aurions pas besoin de faire courir des fils supplémentaires, mais il faudrait éclairer la salle de manière à ce qu'elle paraisse bien à la télévision et installer des microphones afin qu'on puisse entendre tout le monde. Nous pourrions faire un essai et filmer une émission pilote en même temps.

Vous m'avez posé une question à propos de CPAC et des coûts. J'en conclus qu'un comité est en train d'élaborer un budget. Je ne pourrais pas vous fournir ce genre de renseignements parce que je n'ai pas accès au devis descriptif. Cependant, je serais heureuse de participer également à cet exercice. En ce qui concerne les coûts, je réfléchis au personnel et aux caméras qui seraient nécessaires.

**Le président :** Il s'agirait du coût d'une seule émission pilote.

**Mme Fusca :** Oui. Cela coûterait approximativement de 10 000 à 15 000 \$. Pour être plus certaine, je pourrais établir un budget. Le montant pourrait être un peu plus ou un peu moins élevé. J'aimerais créer une émission de deux heures dans la salle de

earlier. That would be exciting. It would not be horribly expensive, but it would mean absorbing many of the other costs, such as graphics. You would want to do a nice job.

[*Translation*]

**Senator Losier-Cool:** Further to Senator Duffy's question concerning a pilot project, if you were asked to go forward with such a project, would you currently have the necessary bilingual human resources to comply with the Official Languages Act?

**Ms. Fusca:** Yes.

[*English*]

I am sorry; my French is not very good, but I understood the question. Yes, we have the resources.

[*Translation*]

**Mr. O'Farrell:** Yes.

**Senator Losier-Cool:** That is better than a "maybe".

**Senator Fraser:** As I listened to the witnesses earlier, I got the impression that on the matter of broadcasting in both official languages, the solution being proposed was to have sub-titles appear simultaneously, whereas CPAC, for example — and even then, the arrangement is far from ideal — provides sound access in both languages. Would you consider at least providing what CPAC provides?

[*English*]

**Ms. Fusca:** I will respond in English.

**The Chair:** As well as what CPAC was directed to do by the courts.

**Ms. Fusca:** Yes, I would like to explore what I spoke about earlier. Although I would have to research this, perhaps it would be easier for people to listen than to read.

**Senator Fraser:** Often, what is captured is inaccurate. That is a greater problem than whether it can be heard.

**Ms. Fusca:** There are issues with the hearing as well because at times the audio levels are not suitable. I was watching Question Period last night while I waited for a meeting to begin. When they spoke in English, I could barely hear them over the French translation and vice versa. Therefore, I would like to do a little experimentation with audio levels.

**The Chair:** Your proposal in response to my question does not meet the test of equality for the two languages in Canada. That suggestion would not work.

**Ms. Fusca:** Meeting the test of equality is a technical issue.

vos choix et y ajouter le genre d'interaction dont vous avez parlé. Ce serait excitant. Le projet ne serait pas terriblement cher, mais il faudrait absorber de nombreux autres coûts, comme ceux des graphismes. Vous voudriez que le travail soit bien fait.

[*Français*]

**Le sénateur Losier-Cool :** Suite à la question du sénateur Duffy sur un projet-pilote, si on devait vous demander de le mettre en œuvre, auriez-vous, présentement, les ressources humaines bilingues afin de respecter la Loi sur les langues officielles?

**Mme Fusca :** Oui.

[*Traduction*]

Je suis désolée; mon français n'est pas très bon, mais j'ai compris la question. Oui, nous disposons des ressources nécessaires.

[*Français*]

**M. O'Farrell :** Oui.

**Le sénateur Losier-Cool :** C'est mieux que « peut-être ».

**Le sénateur Fraser :** En écoutant les témoins tout à l'heure, j'ai cru comprendre que concernant la question de la diffusion dans les deux langues officielles, la solution proposée était de faire paraître les sous-titres simultanément, tandis que CPAC, par exemple — et même, CPAC, c'est loin d'être idéal —, donne accès au son dans les deux langues. Pourriez-vous envisager au moins ce que CPAC fournit?

[*Traduction*]

**Mme Fusca :** Je vais répondre à votre question.

**Le président :** Ainsi que ce que les tribunaux ont ordonné à la CPAC de faire.

**Mme Fusca :** Oui, j'aimerais parler plus longuement de ce que j'ai mentionné plus tôt. Quoi qu'il me faudrait faire un peu de recherche à ce sujet, peut-être qu'il serait plus facile pour les gens d'écouter que de lire.

**Le sénateur Fraser :** Bien souvent, ce qui est saisi est inexact. C'est un problème plus important que de déterminer s'il peut être entendu.

**Mme Fusca :** L'audition présente aussi des problèmes, car il arrive que les niveaux audio ne conviennent pas. Je regardais la période des questions hier soir avant le début d'une réunion. Lorsque l'on parlait anglais, je pouvais difficilement les entendre en raison de l'interprétation vers le français, et inversement. Par conséquent, j'aimerais expérimenter un peu avec les niveaux audio.

**Le président :** Votre proposition en réponse à ma question ne respecte pas le principe de l'égalité des deux langues au Canada. Cette suggestion ne fonctionnerait pas.

**Mme Fusca :** Respecter le principe de l'égalité est une question technique.

**The Chair:** I am saying that the response you gave would not meet Canadian standards today.

**Ms. Fusca:** Okay; but it could be done.

**Senator Smith:** I do not have a question, but I want to speak for three or four minutes on the questions that we have to decide. This has been a useful session to help us to identify the options. However, it seems to me that we will probably have to have a primal scream therapy session in which we make big decisions on about three or four questions.

The first question will be whether or not we increase what is currently on CPAC from the Senate. In other words, do we just maintain the status quo, or do we go for more Senate coverage, which would presumably include some coverage from the Senate for itself — maybe not all, but some?

In making that decision, we decided at the outset that cost is very relevant. Our clerk has been doing some work on trying to identify those costs, so when we have this session, that will be relevant, and he can tell us later where he is on that.

The next question, if we opt to increase coverage, is do we then just say to CPAC that we want more time because we are going to have some coverage from the Senate floor? Alternatively, we have now identified another option, which is rather than just have more time on CPAC, do we look at having a producer who packages components of what goes on in the Senate. This option is on the ichannel.

That has some appeal actually, although I never see the ichannel and I do at least get CPAC, so we need a better understanding of how many viewers there are on the ichannel as opposed to CPAC; and then is all that solved once we have gone digital? When are we going digital?

**The Chair:** It is 1.5 million to 11 million.

**Senator Smith:** Okay, from 1.5 million to 11 million.

This is another very relevant factor, and then there is the cost of opting for a producer. The \$30-million figure did shake me a bit; I do not know exactly what that involves, but that was a pretty hefty figure.

If we are going that route, then we could hardly do a one-off version of these eHealth contracts that have got the Government of Ontario in an awkward spot these days, so we would probably have to invite bids from qualified producers, and there may not be any other qualified producers. I have no idea; I am sure there will be two or three who think they are, and does TVO want to go national and bilingual? I have no idea, probably not, but I do not know. Do I rule anything out? No, I do not rule anything out.

**Le président :** Je dis que la réponse que vous avez donnée ne respecterait pas les normes canadiennes aujourd'hui.

**Mme Fusca :** D'accord, mais ce serait faisable.

**Le sénateur Smith :** Je n'ai pas de question, mais je veux parler pendant trois ou quatre minutes au sujet des points sur lesquels nous devons arrêter une décision. Cette séance a été utile pour nous aider à cerner les options. Cependant, il me semble que nous devrions probablement avoir une séance de thérapie du cri primal pour prendre les décisions importantes au sujet d'environ trois ou quatre points.

La première question sera de savoir si oui ou non nous accroîtrons la programmation Sénat sur CPAC. Autrement dit, conserverons-nous le statu quo ou opterons-nous pour une plus grande couverture du Sénat, ce qui comprendrait probablement une certaine couverture des travaux du Sénat comme tels — peut-être pas de tous les travaux, mais d'une partie?

En prenant cette décision, nous avons décidé au départ que la question des coûts est très pertinente. Notre greffier a fait des démarches pour tenter de cerner ces coûts, alors quand nous aurons cette séance, ce sera pertinent, et il pourra nous dire plus tard où il se trouve dans ses recherches.

La prochaine question, si nous choisissons d'accroître la couverture, est de savoir si nous disons simplement à CPAC que nous voulons plus de temps, car nous couvrirons les travaux du Sénat. Par ailleurs, nous avons maintenant dégagé une autre option, c'est-à-dire qu'au lieu d'avoir seulement plus de temps d'antenne sur CPAC, nous envisageons de faire appel à un producteur qui fera un montage de ce qui se passe au Sénat. Cette option se trouve sur ichannel.

C'est une option intéressante, bien que je ne regarde jamais ichannel, je syntonise au moins CPAC, alors nous avons besoin de mieux connaître le nombre de téléspectateurs qui regardent ichannel comparativement à CPAC; et ensuite la question sera-t-elle réglée dès que nous serons passés à l'ère numérique? Quand le ferons-nous?

**Le président :** Il s'agit de 1,5 à 11 millions de téléspectateurs.

**Le sénateur Smith :** D'accord, de 1,5 à 11 millions de téléspectateurs.

C'est un autre facteur très pertinent, et ensuite il y a les coûts qu'il faudra assumer pour faire appel à un producteur. Le montant de 30 millions de dollars m'a un peu ébranlé; je ne sais pas exactement ce qu'il englobe, mais c'est un chiffre plutôt élevé.

Si nous choisissons cette option, nous ne pourrions pas vraiment produire une version ponctuelle des contrats de Cybersanté qui ont placé le gouvernement de l'Ontario dans une situation épineuse ces derniers jours, alors nous aurions probablement à lancer un appel d'offres auprès de producteurs qualifiés, et il se pourrait qu'il n'y en ait pas d'autres. Je n'en ai pas la moindre idée, je suis persuadé qu'il y en aura deux ou trois qui penseront l'être, et TVO veut-elle diffuser à l'échelle nationale et devenir une station bilingue? Je n'en ai pas la moindre idée, probablement pas, mais je ne sais pas. Est-ce que j'écarte une possibilité? Non, je n'écarte aucune possibilité.

These are the three or four big questions that we really have to have this session on before we figure out where we are going from here. I thought it was a little odd initially when I heard about this request that we are hearing from one possible producer without inviting more — are there any producers out there who want to pitch us? — but you are the most obvious one with a track record. I think it has been very helpful for us to identify the option of saying to CPAC we want more time and we do not need a producer — the House of Commons does not use a producer so we do not need one; we just need more time. Or are we more interested in the packaged approach that does not cover every last word that is uttered everywhere, some of which would be painful to watch?

Pretty soon, Mr. chair, we will just have to have this session and figure out what, if anything, there is a consensus on. I can truly say that personally I am open-minded, but I want to have a much better feel for the cost elements, because those will obviously influence my thinking.

**The Chair:** Thank you for that excellent summary, Senator Smith. You have raised and discussed many of the questions that I think we all have, and that is a good way to end this particular session.

I would like to thank our two witnesses. We have had a fruitful discussion today, and we thank you for your valuable contribution to our study.

Thank you, Senator Cools, for the recommendation of having Ms. Fusca come.

Honourable senators, we have two other items on our agenda.

**Senator Cools:** Before moving on and looking towards the future, since the name of Patrick Boyer and his work in bringing Parliament to the public came up, perhaps we could also have Patrick Boyer as a witness.

**The Chair:** That is something we will take up in the steering committee with Senator Smith and Senator Cordy.

**Senator Cools:** Thank you. Maybe you could take it up at the next committee meeting.

**The Chair:** Thank you very much. This section of our agenda is completed, and we will move to item number 2.

[Translation]

**The Chair:** Honourable Senators, the second item on our agenda is the consideration of a proposed draft survey that would be distributed to all members of the Senate to get their opinion on various issues.

[English]

Are there any questions or comments with regard to the contents or the proposal to use such a survey? You will recall that the last time this issue of televising aspects of the chamber came

Il y a trois ou quatre grandes questions auxquelles nous devons vraiment consacrer cette séance avant de déterminer ce que nous ferons. J'ai pensé que c'était un peu étrange, au départ, lorsque j'ai entendu parler de la demande que nous recevions un producteur potentiel sans en inviter d'autres — n'y a-t-il aucun autre producteur qui veut nous faire une offre? — mais vous êtes le plus évident à avoir fait ses preuves. Je crois qu'il nous a été très utile de choisir de dire à CPAC que nous avons besoin de plus de temps et que nous n'avons pas besoin d'un producteur — la Chambre des communes ne fait pas appel à un producteur, alors nous n'avons pas besoin de le faire non plus; il nous faut seulement plus de temps. Ou sommes-nous plus intéressés par l'approche du montage qui n'englobe pas nos moindres mots, dont certains pourraient être pénibles à entendre?

Très bientôt, monsieur le président, nous n'aurons qu'à tenir cette séance et à déterminer, s'il y a lieu, les points sur lesquels il y a consensus. Je peux dire en toute honnêteté que, personnellement, j'ai l'esprit ouvert, mais que je veux mieux comprendre les éléments relatifs aux coûts, car ils influenceront manifestement mon point de vue.

**Le président :** Merci pour cet excellent résumé, sénateur Smith. Vous avez soulevé de nombreuses questions que, selon moi, nous nous posons tous, et c'est une bonne façon de terminer cette section particulière.

Je tiens à remercier nos deux témoins. Nous avons eu une discussion constructive aujourd'hui, et nous vous remercions des contributions valables que vous avez apportées à notre étude.

Merci, sénateur Cools, d'avoir recommandé que l'on invite Mme Fusca.

Chers collègues, nous avons deux autres points à notre ordre du jour.

**Le sénateur Cools :** Avant de continuer et de nous tourner vers l'avenir, puisqu'on a mentionné le nom de Patrick Boyer et le travail qu'il a accompli pour rendre le Parlement accessible au public, peut-être que nous pourrions aussi l'inviter à témoigner?

**Le président :** C'est un point que nous envisagerons au comité de direction avec le sénateur Smith et le sénateur Cordy.

**Le sénateur Cools :** Merci. Peut-être pourrez-vous en discuter à la prochaine réunion.

**Le président :** Merci beaucoup. Cette portion de notre séance est terminée. Nous passons maintenant au point numéro 2 de notre ordre du jour.

[Français]

**Le président :** Honorables sénateurs, notre deuxième point à l'ordre du jour est une ébauche de sondage. Il est proposé de le distribuer à tous les membres du Sénat afin de recueillir leurs commentaires sur plusieurs questions.

[Traduction]

Y a-t-il des questions ou des commentaires au sujet du contenu ou de la proposition d'utiliser pareil sondage? Vous vous rappellerez que la dernière fois qu'il a été question de téléviser



up, there was in fact a survey. You will know from your briefing packages that a survey was conducted last time. This survey, I believe, is a little more comprehensive, and we would welcome suggestions for changes or input. Those changes and input will be incorporated into this questionnaire, which will then hopefully be sent out.

**Senator Harb:** I think the sooner the better. I went through and filled it out. I found it to be quite comprehensive. It is my hope you will give a deadline for members to give their input and at some point this week to proceed and distribute it to everyone else, because from what we heard here we have diverse opinions on the issue. Going to Senate colleagues as a whole will give a clear picture in terms of where everyone is. In essence, it would be like a referendum on the issue.

**Senator Fraser:** I think a survey is a good thing. However, with respect to its content, I have some comments, which I can make now or in the next round of questioning, as you prefer, chair.

**The Chair:** Senator Harb suggested we get this out as soon as possible.

**Senator Fraser:** Simple comments.

**The Chair:** Are they the types of things you could do now?

**Senator Fraser:** I would think so, that staff could do now.

This committee has gone on a learning curve on the distinction between traditional television broadcasting and webcasting. I do not think most of our colleagues have had the same advantages we have had. Therefore, I would suggest that the questionnaire initially set out in the background the distinction that has between simply televising and webcasting that has emerged as we have worked on this, and then that the questions make a clearer division between those two.

At the moment, if you look at the first question, broadcasting — maybe there is a different verb — but then the next five questions could be set up under one heading, subcategory A, if you will, because they are more about broadcasting. Then starting close to the top of page 3, “Should an electronic archive . . .,” is when we get into more of the webcasting possibilities, and that could be a separate subcategory.

I just think that as it is, without trying to walk our colleagues through some of our learning curve, the input we get back from them may not be as useful as it would otherwise be.

**The Chair:** Those are good suggestions, and perhaps Senator Smith and I can direct the table, based upon your representations, to make those changes in the questionnaire. If you do not mind, Senator Fraser, after I get that redraft I would like to run it by you as well.

des aspects du Sénat, on a, en fait, procédé à un sondage; vos documents d'information indiquent d'ailleurs qu'on en a mené un la dernière fois. Ce sondage est, je crois, un peu plus exhaustif, et nous sommes ouverts aux suggestions de changements ou aux commentaires. Ces changements et ces commentaires seront intégrés à ce questionnaire qui, nous l'espérons, sera ensuite diffusé.

**Le sénateur Harb :** Je crois que le plus tôt sera le mieux. Je l'ai rempli. J'ai trouvé qu'il était très exhaustif. J'espère que vous donnerez aux membres une date limite pour formuler leurs commentaires et, à un moment donné cette semaine, le remettre à tous les autres, car d'après ce que nous avons entendu ici, nous avons différentes opinions sur la question. Le fait de consulter l'ensemble des collègues du Sénat nous donnera une image claire de la position de tout le monde. Essentiellement, ce serait comme un référendum sur la question.

**Le sénateur Fraser :** Je crois qu'un sondage est une bonne chose. Toutefois, en ce qui touche son contenu, j'ai quelques commentaires, que je peux formuler maintenant ou pendant la prochaine série de questions; c'est comme vous voulez, monsieur le président.

**Le président :** Le sénateur Harb a suggéré que nous diffusions le sondage dès que possible.

**Le sénateur Fraser :** Il ne s'agit que de simples commentaires.

**Le président :** S'agit-il du type de choses que vous pourriez faire maintenant?

**Le sénateur Fraser :** Je crois bien que le personnel pourrait le faire maintenant.

Notre comité a appris énormément sur la distinction qui existe entre la diffusion télévisuelle traditionnelle et la diffusion web. Je ne crois pas que la plupart de nos collègues aient eu les mêmes avantages que nous. Voilà pourquoi je suggère que le questionnaire établisse au départ la distinction entre la simple diffusion télévisuelle et la diffusion web qui est ressortie au cours de nos travaux à ce sujet, et ensuite que les questions établissent une distinction plus claire entre ces deux éléments.

Pour le moment, si vous regardez la première question, la diffusion télévisuelle — peut-être qu'il y a une autre façon de le dire — mais ensuite, les cinq prochaines questions pourraient être présentées dans une même rubrique, la sous-catégorie A, si vous voulez, parce qu'elles portent plutôt sur la diffusion télévisuelle. Ensuite, près du haut de la page 3, « Une archive électronique [...] » nous abordons plus sérieusement la question des possibilités de diffusion web, et cela pourrait être une sous-catégorie distincte.

Je crois seulement qu'au point où nous en sommes, sans tenter de faire faire une partie de notre apprentissage à nos collègues, les commentaires que nous recevrons d'eux pourraient ne pas être aussi utiles qu'ils le seraient par ailleurs.

**Le président :** Ce sont de bonnes suggestions, et peut-être que le sénateur Smith et moi-même pouvons guider les membres, en fonction de vos exposés, pour qu'ils apportent ces changements au questionnaire. Si vous n'y voyez pas d'inconvénient, sénateur Fraser, quand j'aurai reçu la nouvelle ébauche, j'aimerais également la soumettre à votre examen.

**Senator Fraser:** Thank you, chair.

**Senator Cools:** I have some strong sentiments about these surveys. I think the opinions of colleagues should be obtained in other ways that are more parliamentary than such surveys.

Now, it may be I was inattentive, but where did this survey come from where did this concept of a survey come from? I have a lot of misgivings about it, but maybe I was not paying attention, or maybe I was not around that day. Where did this suddenly appear from?

**The Chair:** It was used long before I came to the committee, because it was used at the last Rules Committee when this very subject came up before. In fact there was a survey in which all honourable senators were asked to give their views about the use of television in the chamber. It is not new.

**Senator Cools:** Was this survey used before?

**The Chair:** Not this survey; this is an adapted survey.

**Senator Cools:** By this committee?

**The Chair:** By this committee, yes.

**Senator Cools:** Maybe, as I said before, I missed it, but I still have misgivings, because I am not sure that I like the system of questionnaires where senators may feel committed to answers that they have given in these surveys. I do not like the phenomenon of anticipating or leading the decisions of members of Parliament; I have misgivings. If everyone likes it, it is fine, but I have deep misgivings about polling members on questions that are before the house for judgment. This question is definitely before the Senate for judgment. You have told me it has been used before, but I have no recollection of this committee taking a decision to use it in this instance. Maybe this survey should have come forward for a decision of this committee.

**Senator Joyal:** I do not want to contradict you, but we did it on the restructuring of committees, Mr. Chair.

**Senator Cools:** If you recall, I was not around; I was otherwise preoccupied with being sick.

**Senator Smith:** There was a consensus to do it.

**Senator Cools:** Maybe there was a consensus, but it would be nice if there could be a discussion and decision in this committee on the merits of using such an instrument or technique.

**Senator Smith:** There was.

**Senator Losier-Cool:** There was.

**Senator Cools:** Not on this, there was not.

**Senator Joyal:** As I said, we did it in this committee, and the Conflict of Interest Committee did it two years ago when we had to review the code according to the bylaws that we had adopted at that time, so it happens sometimes. I just want to mention it.

**Le sénateur Fraser :** Merci, monsieur le président.

**Le sénateur Cools :** J'ai des opinions très intéressantes et arrêtées à ce sujet, mais je pense qu'on aurait avantage à connaître les vues des collègues par d'autres moyens qui sont plus parlementaires que pareils sondages.

Maintenant, peut-être ai-je fait preuve d'inattention, mais d'où sort ce sondage ou du moins son concept? J'ai beaucoup de réserves à son égard, mais peut-être que je ne portais pas attention, ou peut-être que j'étais absente cette journée-là. D'où est-il soudainement apparu?

**Le président :** Il été utilisé bien avant que je siège au comité, parce que le dernier comité du Règlement l'a utilisé lorsque cette question a été soulevée. En fait, il y avait un sondage dans lequel on a demandé à tous les honorables sénateurs de donner leurs vues au sujet de l'utilisation de la télévision au Sénat. Ce n'est pas nouveau.

**Le sénateur Cools :** A-t-on utilisé ce sondage avant?

**Le président :** Pas ce sondage-ci; il s'agit d'une version adaptée.

**Le sénateur Cools :** Par notre comité?

**Le président :** Par notre comité, oui.

**Le sénateur Cools :** Comme je l'ai déjà dit, peut-être que je l'ai manqué, mais j'ai toujours des réserves parce que je ne suis pas certaine d'aimer les questionnaires dans lesquels les membres pourraient se sentir obligés de donner les mêmes réponses qu'ils ont données ici. Je n'aime pas le principe d'anticiper ou d'influencer les décisions des députés; j'ai des appréhensions. Si tout le monde l'aime, c'est bien, mais je suis contre l'idée de sonder les membres au sujet de questions qui sont soumises au jugement de la Chambre. Il est clair que cette question est soumise à la Chambre pour cette raison. Vous m'avez dit que le sondage a déjà été utilisé, mais je me rappelle pas que notre comité ait décidé de l'utiliser dans le cas présent, et peut-être qu'il aurait dû faire l'objet d'une décision du comité.

**Le sénateur Joyal :** Je ne veux pas vous contredire, mais nous l'avons fait au sujet de la restructuration des comités, monsieur le président.

**Le sénateur Cools :** Vous vous rappellerez que je n'étais pas présente; j'étais occupée à être malade.

**Le sénateur Smith :** Nous avons dégagé un consensus.

**Le sénateur Cools :** Peut-être qu'il y a eu consensus, mais ce sera bien si le comité pouvait discuter des mérites de pareil document ou technique.

**Le sénateur Smith :** Il y a eu pareille discussion.

**Le sénateur Losier-Cool :** Il y en a eu une.

**Le sénateur Cools :** Pas à ce sujet-là.

**Le sénateur Joyal :** Comme je l'ai indiqué, nous l'avons fait au sein de notre comité, et le Comité sur les conflits d'intérêts l'a fait il y a deux ans lorsque nous avons eu à réviser le code en fonction des règlements que nous avons pris à ce moment-là, alors cela arrive parfois. Je tiens seulement à le mentionner.

**Senator Cools:** Only sometimes it happens. As far as I am concerned, every time it should happen, it should be as a result of a decision taken on a committee at the time. I do not want to belabour the point, but it is not a good parliamentary tool to solicit opinion from senators, especially on issues as complex as this and on issues where some members of the committee have declared their own positions quite early. I question the wisdom of it all, and if senators want to go ahead, include me out.

**The Chair:** Honourable senators, subject to the suggestions made by Senator Fraser, is it agreed that this survey, as amended and corrected, be circulated to honourable senators this week?

**Some Hon. Senators:** Agreed.

**Senator Cools:** Let the record show one voice here in opposition.

**The Chair:** The record will so show.

The third item on the agenda today relates to the options papers that were sent out, called the Study on the Senate committee system as established under rule 86, taking into consideration the size, mandate, and quorum of each committee; the total number of committees; and available human and financial resources.

The steering committee had brief discussions on these options papers and the supporting documentation, and it was felt that these are matters of such fundamental importance that all honourable senators ought to be able to have an opportunity to read them and see them before we take decisions and have further discussion and debate and witnesses in this committee. It would be my hope that we could agree that the options papers prepared by the Library of Parliament be circulated to all honourable senators and perhaps even be discussed in their respective caucuses so that there could be input from all senators before we proceed further.

Again, I say this because they are matters of such fundamental importance to us as members of the Senate and as the Senate.

**Senator Smith:** To clarify, when this is circulated, it will be senators who fill it out. Will it be anonymous?

**The Chair:** Yes, certainly.

**Senator Harb:** It makes perfect sense, because this is something that impacts everyone — caucuses, committees, individuals. That is great.

**The Chair:** The options papers and supporting documentation are a good long read, and there are references to the U.S. practice and the size of committees, and the French Senate and the size of its committees, the names of their committees and so on. It is very informative and instructive.

**Le sénateur Cools :** Cela n'arrive que parfois. Quant à moi, il devrait y avoir une discussion chaque fois, et elle devrait découler d'une décision prise par un comité à ce moment-là. Je ne veux pas m'attarder sur ce point, mais ce n'est pas un bon instrument parlementaire pour solliciter l'opinion des sénateurs, notamment sur des questions aussi complexes que celle-ci et des questions sur lesquelles les membres du comité ont fait connaître leur propre position très tôt et ainsi de suite. Je m'interroge sur le bien-fondé de la question, et si les gens veulent y donner suite, je veux être exclue du processus.

**Le président :** Chers collègues, sous réserve des suggestions formulées par le sénateur Fraser, sommes-nous d'accord pour que ce sondage, tel que modifié et corrigé, soit diffusé aux honorables sénateurs cette semaine?

**Des voix :** D'accord.

**Le sénateur Cools :** Que le compte rendu montre qu'une personne s'y est opposée.

**Le président :** Le compte rendu l'indiquera.

Le troisième point à l'ordre du jour se rapporte au document sur les options proposées qui a été diffusé, intitulé Étude sur le système de comités du Sénat établi conformément à l'article 86, en tenant compte de la taille, du mandat et du quorum de chaque comité; du nombre de comités et des ressources humaines et financières disponibles.

Le comité de direction a tenu de courtes discussions au sujet de ce document et de la documentation qui s'y rapporte, et il a estimé que ces questions sont d'une importance si capitale que tous les honorables sénateurs devraient avoir l'occasion de le lire et de le voir avant que nous prenions des décisions, que nous tenions de plus amples discussions et débats et que nous accueillons d'autres témoins au sein de notre comité. J'espère qu'on pourra s'entendre pour que le document préparé par la Bibliothèque du Parlement soit diffusé à tous les honorables sénateurs et qu'il fasse peut-être aussi l'objet de discussions dans leurs caucus respectifs de façon à ce que tous les sénateurs puissent formuler des commentaires à son égard avant que nous passions à l'étape suivante.

Encore une fois, je le mentionne parce qu'il s'agit de questions d'une très grande importance pour nos membres du Sénat et pour le Sénat.

**Le sénateur Smith :** Pour être bien clair, lorsque ce document sera diffusé, ce seront les sénateurs qui le rempliront. Le feront-ils de façon anonyme?

**Le président :** Oui, certainement.

**Le sénateur Harb :** C'est parfaitement logique parce qu'il s'agit de quelque chose qui influe sur tout le monde — les caucus, les comités, les particuliers. C'est excellent.

**Le président :** Le document sur les options proposées et la documentation qui s'y rapporte prennent du temps à lire, et ils font allusion aux pratiques et à la taille des comités aux États-Unis, ainsi qu'au Sénat français et, entre autres, à la taille et au nom de ses comités. Il est très instructif.

Would it be agreed that we have the right to circulate it so honourable senators can also read it and get back to us as members of the committee?

**Senator Cools:** Senators need time to read it and think about it.

**Hon. Senators:** Agreed.

**The Chair:** Is there anything else to come before the committee at this time?

**Senator Joyal:** Do we have a meeting tomorrow?

**The Chair:** Yes, it is on the revision of the rules. Right now, only two senators have indicated they will be coming, so they will be phoning members' offices to see who is available and whether there are enough for the meeting. Right now only Senator Joyal and I have said we are coming. That is tomorrow, Wednesday, but there is a meeting planned on the rules, and we will see whether we have enough to have the meeting.

**Senator Fraser:** Is this a meeting of the full committee or the working group?

**The Chair:** It is the working group.

If there is nothing further before the committee, this meeting is adjourned.

(The committee adjourned.)

Sommes-nous d'accord pour dire que nous avons le droit de le diffuser pour que les honorables sénateurs puissent également le lire et nous formuler des commentaires?

**Le sénateur Cools :** Les sénateurs ont besoin de temps pour le lire et y réfléchir.

**Des voix :** D'accord.

**Le président :** Y a-t-il un autre point à présenter au comité à ce stade-ci?

**Le sénateur Joyal :** Avons-nous une réunion demain?

**Le président :** Oui, au sujet de la révision du Règlement. En ce moment, seulement deux sénateurs ont indiqué qu'ils seront présents, alors ils téléphoneront aux bureaux des membres pour voir qui est disponible et déterminer s'il y a un nombre suffisant de participants à la réunion. À présent, seuls le sénateur Joyal et moi-même avons confirmé notre présence. Ce sera demain, mercredi, mais on prévoit la tenue d'une réunion sur le Règlement, et nous verrons s'il y a suffisamment de participants pour tenir la réunion.

**Le sénateur Fraser :** S'agit-il d'une réunion de tout le comité ou seulement du groupe de travail?

**Le président :** Du groupe de travail.

S'il n'y a plus d'autres points à soumettre au comité, la séance est levée.

(La séance est levée.)

---





*If undelivered, return COVER ONLY to:*  
Public Works and Government Services Canada –  
Publishing and Depository Services  
Ottawa, Ontario K1A 0S5

*En cas de non-livraison,*  
*retourner cette COUVERTURE SEULEMENT à:*  
Travaux publics et Services gouvernementaux Canada –  
Les Éditions et Services de dépôt  
Ottawa (Ontario) K1A 0S5

---

WITNESSES

*Stornoway Communications:*

Martha Fusca, President and CEO;  
Glenn O'Farrell, Corporate Strategy Advisor.

TÉMOINS

*Stornoway Communications :*

Martha Fusca, présidente et directrice exécutive;  
Glenn O'Farrell, conseiller, Stratégie et planification.